

*de  
GA*

# LE FORUM

“AFIN D’ÊTRE EN PLEINE POSSESSION DE SES MOYENS”

**SUPPLÉMENT HISTORIQUE — HIVER 2007**

*Recherché et rédigé par le docteur Georges-André Lussier, Salisbury, Massachusetts*



Le Centre Franco-Américain  
Université du Maine  
Orono, Maine 04469-5719  
Lisa\_Michaud@umit.maine.edu  
Téléphone: 207-581-FROG (3764)  
Télécopieur: 207-581-1455  
Volume 32, Numéro 3-4

**Éditeur/Publisher**  
Yvon A. Labbé  
**Rédactrice/Gérante/Managing Editor**  
Lisa Desjardins Michaud  
**Mise en page/Layout**  
Angel Sirois  
**Distribution/Distribution**  
Magazines Inc.,—Bangor  
**Composition/Typesetting**  
Lisa Michaud  
**Aide Technique**  
Lisa Michaud  
**Tirage/Circulation/4,500**  
**Imprimé chez/Printed by**

Centre Franco-Américain, Orono, Maine

Publié 4 fois l'an par le Centre Franco-Américain. *Le Forum* est distribué surtout aux Franco-Américains des États-Unis. Les énoncés, opinions et points de vue formulés dans *Le Forum* sont ceux des auteurs et ne représentent pas nécessairement les points de vue de l'éditeur ou de la rédactrice, ou de la Division de l'Éducation Permanente à l'Université du Maine.

*Le Forum* is published 6 times a year by the Franco-American Center. *Le Forum* is distributed in particular to Franco-Americans in the United States. Statements, opinions and points of view expressed are not necessarily those of the editor, the publishers or the Division of Lifelong Learning or of the University of Maine.

Tous les textes soumis doivent parvenir à—Forward all submitted texts to: Lisa D. Michaud, Rédactrice-en-chef/Editor-in-chief, *Le Forum*, University of Maine, Orono, Maine 04469-5719, U.S., au plus tard quatre semaines précédant le mois de publication—at least four weeks prior to the month of publication.

Les lettres de nos lecteurs sont les bienvenues—Letters to the Editor are welcomed.

La reproduction des articles est autorisée sans préavis sauf indication contraire—Our original articles may be reproduced without notice unless otherwise indicated.

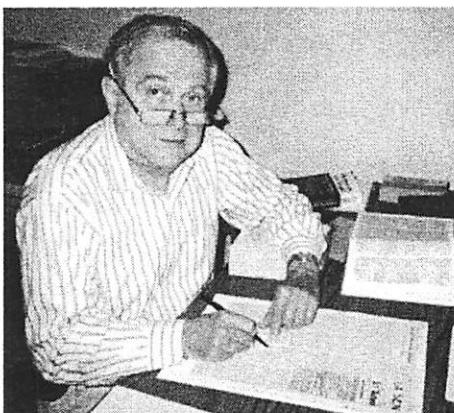
L'équipe de rédaction souhaite que *Le Forum* soit un mode d'expression pour vous tous les Franco-Américains et ceux qui s'intéressent à nous. The staff hopes that *Le Forum* can be a vehicle of expression for you Franco-Americans and those who are interested in us.

*Le Forum* et son staff—Universitaires, gens de la communauté, les étudiants —Angel & Aric, Centre staff — Lisa et Yvon—sont vivement reconnaissant pour l'appui moral et financier que représentent les contributions des abonnés, and an anonymous donor.

## Sommaire/Contents

### Features

<u>Introduction</u> .....	3-4
<u>Invitation</u> .....	4-6
<u>Prologue</u> .....	4, 7-8
<u>Little Thunderstorms</u> .....	4
<u>Some Little Tidbits</u> .....	9-10
<u>Avant Propos</u> .....	10
<u>Faisons donc</u> .....	10
<u>Open the curtains</u> .....	11-12
<u>Key Correspondence</u> .....	12-17
<u>Buchez fout</u> .....	17-19
<u>Exposé des faits</u> .....	19-20
<u>Sworn Declaration</u> .....	20
<u>Now</u> .....	20-21
<u>Letters</u> .....	21-25
<u>L'Étoile</u> .....	26-27
<u>La Verité</u> .....	28-30
<u>Gousie letters</u> .....	30
<u>Le Forum letters</u> .....	30-31
<u>Curotte letters</u> .....	31



George-André Lussier, M.D.

Fils de Raphaël A. Lussier, médecin, rue Broad, Central Falls, RI et de Marguerite Girard. Présentement je fais la médecine et la médecine interne à Haverhill, MA avec priviléges à l'Hôpital Merrimack Valley de Haverhill et à l'Hôpital Anna Jacques de Newburyport. J'ai trois fils David Scott, Marc Joseph, et Michael Roland André et quatre petits enfants Nicole, Jacob, Nathan, et Jessica. Je suis membre du Richelieu International--le Club Richelieu de Lowell, MA--et, à part le ski, le ping pong, et la course, le jeu d'échecs m'intéressent.

Son of Raphaël A. Lussier, Dr. at Broadstreet, RI and Marguerite Girard. Presently, general and internal medicine is my profession with privileges at the Merrimack Valley Hospital, Haverhill, MA, and at the Anna Jacques Hospital in Newburyport. I have three sons David Scott, Marc Joseph, and Michael Roland André, and four grandchildren, Nicole, Jacob, Nathan, and Jessica. I'm member of the Richelieu International--Club Richelieu de Lowell, MA--and enjoy skiing, ping pong, jogging and chess.

### Endowment

*One way to support the University of Maine's Franco-American Centre, Le FORUM, while at the same time reserving a life income is the establishment of a charitable gift annuity with the Franco-American Centre Fund at the University of Maine Foundation at 1-800-982-8503.*

Auparavant en 2003 nous avons peint un portrait de ce qu'il se passait à Central Falls, RI et ailleurs durant le mouvement Sentinelliste entre 1920 et 1930. L'exposé du R.P. Joseph Hormidas Béland, curé inamovible de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI démontre la façon d'agir de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord depuis 1860 laquelle façon d'agir de la part de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord vis à vis les ethnies catholiques va à l'encontre du document de L'ONU sur les droits inaliénables des minorités—1948—parrainé par Eleanor Roosevelt.

Récemment, en hiver 2006, nous avons essayé de continuer notre déterrement de l'affaire Sentinelliste et d'essayer de mettre à la pleine lumière du jour cette affaire de La Sentinel—1920-1930. Avec cette lumière jetée par les pensées fort perspicaces du R.P. Eugène Gousie de la Compagnie nous sommes en moyen d'étudier plus profondément et plus complètement le mouvement Sentinelliste 1920 à 1930. Est-ce que nous sommes en moyen de comprendre plus succinctement les causes et l'enjeu de La Sentinel avec l'aide efficace et les réflexions Teilhardiennes de notre R.P. Eugène Gousie, S.J.,—originaire de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, 122 Sylvian St., Central Falls, RI, Etats Unis d'Amérique ? Le Mémoire des Catholiques Franco-Américains du diocèse de Providence, RI, adressé au R.P. Achille Rotti, lequel Mémoire fut rédigé entre le 16 février 1938 et le 6 mars 1928 a-t'il le mérite d'une pleine limpidité ? Ce Mémoire des Catholiques Franco-américain du diocèse de Providence, RI, adressé au R.P. Achille Rotti, rédigé entre le 16 février et le 6 mars 1928 est-il une mise à point parfaite de La Sentinel ? Ce Mémoire parvient-il situés le mouvement Sentinelliste—ses causes et son enjeu—à pleine lumière ?

Nous allons essayer de continuer cette étude et ces réflexions sur le mouvement Sentinelliste en continuant notre exposé avec l'aide indispensable du R.P. Eugène Gousie de la Compagnie, originaire de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, Etats Unis d'Amérique—122 Sylvian St.—et avec l'aide indispensable du R.P. Joseph Hormidas Béland, curé inamovible de notre paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, petit Québec, d'Amérique. En plus nous allons essayer d'écornifler ici et là dans autres lieux, afin d'être capable de donner des exemples concrets de ce «système illégal de prélèvements de fonds dans nos paroisses qui soulèvent l'indignation des fidèles» et qui va à l'encontre du document des Nations Unies sur les droits inaliénables des ethnies—1948—parrainé par Eleanor Roosevelt.

Nous n'allons pas maintenant nous plonger dans un exposé sur la suppression systématique des langues maternelles de divers groupes ethniques catholiques

de l'Amérique du Nord propagée par l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord laquelle suppression systématique des langues maternelles dure, traîne, continue depuis 1860. Nous n'allons pas—non plus—nous plonger en ce moment dans une étude sur les maintes violations systématiques des langues et des cultures de quasiment toutes les ethnies catholiques ici en Amérique du Nord instiguée par cette Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord. Mais nous allons nous plonger pour quelques moments dans une étude sur les maintes malversations des fonds paroissiaux propagés par cette Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord qui va à l'encontre de document de L'ONU sur les droits inaliénables des minorités—1948—parrainé par Eleanor Roosevelt.

Au surplus nous allons essayer de voir s'il y a autres «prêtres franco-américains qui furent tiraillés entre les volontés de l'Ordinaire et les réclamations des fidèles.» Avec l'aide d'un certain rédacteur d'antan, M. Edmond Turcotte, allons-nous être-peut-être en moyen de faire quelques réflexions en passant afin d'être capable de jeter d'la lumière-tout azimut-si possible-sur le crux de notre problème collectif ? Est-ce que ça se peut que l'essentiel de notre problème collectif dure et mijote et traîne depuis 1929 des deux bords des lignes ? Maintenant faisons du bouleau et levons les manches de nos chemises pour continuer notre étude du mouvement Sentinelliste 1920-1930.

Previously in 2003 we painted a portrait concerning what was occurring in Central Falls, RI and elsewhere during "le mouvement Sentinelliste" between 1920 and 1930. The exposé of Father Joseph Hormidas Béland, immovable pastor of la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, sheds valuable light on the modus operandi of the Irish Catholic Hierarchy of North America vis à vis the Catholics of different ethnicities that runs counter to the United Nations' document on the inalienable rights of minorities—1948—parented by Eleanor Roosevelt.

Recently, in the winter of 2006, we attempted to continue our disinterment of "l'affaire Sentinelliste" and we have attempted to put the full light of day on this "Sentinelliste" affair—1920 to 1930. With the light emitted by the perspicacious thoughts of Father Eugene Gousie, S.J., we are in a position to study more deeply and more completely the "mouvement Sentinelliste"—1920 to 1930. Are we in a position to understand more succinctly the causes and what is at stake in "La Sentinel" with the efficacious help and the Teilhardian reflections of our R.F. Eugène Gousie, S.J., native son of la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur—122 Sylvian St.—Central Falls, RI, United States of America? The Statement

of the Case of the Franco-Americans of the Diocese of Providence, RI, addressed to the R.F. Achille Ratti, which Statement of Case was drafted between the 16th of February, 1928, and the 6th of March, 1928, does this Statement of Case have the merit of complete clarity vis à vis La Sentinel ? Does this Statement of Case manage to bring to full light the causes and what is at stake in the "mouvement Sentinelliste"?

We will attempt to continue this study and these reflections on the "mouvement Sentinelliste" by continuing our exposé with the indispensable help of the R.F. Eugène Gousie de la Compagnie, native son of the paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, United States of America—122 Sylvian St.—and also with the indispensable help of the R.F. Joseph Hormidas Béland, immovable pastor of our paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, petit Québec d'Amérique. Moreover we will attempt to snoop around here and there in our paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, United States of America and also to snoop around here and there elsewhere in order to be capable of giving concrete examples of this "illegal system of levying of funds in our parishes which arouses the indignation of the faithful" and which runs counter to the United Nations' document on the inalienable rights of minorities—1948—parented by Eleanor Roosevelt.

We will not now plunge ourselves into an exposé on the systemic suppression of maternal languages of diverse Catholic ethnic families of North America surreptitiously promulgated by the Irish Catholic Hierarchy of North America which systematic surreptitious suppression on the part of this Irish Catholic Hierarchy of North America lasts, drags on, continues since 1860. Neither are we going to plunge ourselves at this moment into a study of the many surreptitious violations of the native languages and cultures of nearly every Catholic ethnic family here in North America instigated surreptitiously by this Irish Catholic Hierarchy of North America. For the moment we will also not plunge ourselves into a study on the many malversations of the parish coffers of the parishes of the ethnic families promulgated surreptitiously by this Irish Catholic Hierarchy of North America—which nefarious actions run counter to the United Nations' document on the inalienable rights of minorities—1948—parented by Eleanor Roosevelt.

Moreover we will attempt to see if there were other "Franco American priests who were pulled about between the wishes of the Ordinary and the complaints of the faithful". With the help of a certain editor of yesteryear, Mr. Edmond Turcotte, will we perhaps have the means to make a few reflections in passing in order to be capable of throwing some light from any direction—if possible—on the crux of our collective problem? Could it be that the essence of this collective problem lasts, simmers on, and drags on since 1929? Now

## Le Forum

let us get to work and let us roll up our shirt sleeves in order to continue our study on the Sentineliste movement.

### Invitation pour M. Elphège Daignault

Sujets discutés avec M. Elphège Daignault à la résidence de Son Eminence le Cardinal Bégin, archévêque de Québec d'Amérique :

1. L'Affaire de l'Hôpital Notre Dame rue Broad, Central Falls, RI Etat Unis d'Amérique. Les tentatives de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque de Providence, RI de s'emparer de l'Hôpital de Notre Dame, Central Falls, RI y sont dévoilées émises à la pleine lumière du jour.
2. Est ce que c'est possible d'ouvrir le rideau sur les discussions à propos de la fondation des Croisés pour contre-carrer les Chevaliers de Colomb et leurs tentatives né fustes eu vers la collectivité Franco-Américaine ?
3. Quel fut l'essentiel des discussions, à propos de la fondation du Journal Catholique La Sentinelle ? Quelle fut l'appui du R.P. J.A. Fauteux, vicaire, paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI—la paroisse de notre curé inamovible Père Joseph Hormidas Béland 1894-1929?

### Invitation for Mr. Elphège Daignault

Subject matter discussed with Mr. Elphège Daignault at the residence of His Eminence Cardinal Bégin, Arch bishop of Québec d'Amérique.

1. The Notre Dame Hospital Affair—rue Broad, Central Falls, RI, United States of America. The attempts of His Grace, William Augustine Hickey, bishop of Providence, RI, to take over as CEO of Notre Dame Hospital, Central Falls, RI—to the detriment of the Franco American populace—and to the detriment of all Franco American physicians—were revealed and placed in the full light of day.
2. Is it possible to open the curtain on discussion, concerning, the foundation of the Croisés founded in order to thwart the nefarious designs of the knights of Columbus vis à vis the Franco American populace?
3. What were the essentials of the discussion, à propos the foundation of the catholic news—paper La Sentinelle? What was the nitty gritty of the support of Father J.A. Fauteux assistant at la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI—the paroisse of our immovable pastor, Father Joseph Hormidas Beland 1894-1929?

### PROLOGUE

Y est inclus pour ne lecteurs et nos lectrices une letter duée du charité incomparable de la part de Sa Grandeur, William Augustus Hickey, évêque de Providence, RI—lettre addressée au Père J.A. Fauteux le 28 septembre, 1927. Il est nécessaire de se rappeler que Père J.A. Fauteux fut un vicaire à la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI—1923. Est ce que ça se peut que ce prêtre patriote fut impliqué de proche dans l'inauguration de notre journal La Sentinelle ?

Included for our readers is a letter endowed with incomparable "charity" on the part of his Grace, William Augustus Hickey, Bishop of Providence, RI—a letter sent to Father J.A. Fauteux on September 28, 1927. One must be made aware that Father J.A. Fauteux was a vicar à la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI—1923. Was this 'prêtre patriote' implicated as a prime mover in the foundation—the inauguration—of La Sentinelle?

Concrete example of the modus operandi of His Magnitude William Augustus Hickey, Bishop of Providence, RI.

Letter addressed to Mgr. Hickey, Bishop of Providence, Dec. 9, 1927, Dec. 19 and 29, 1927. Authentic copy.

Monseignor,

I acknowledge reception of your letter of the 28 Sept. the content of which was really of the sort to astonish me. "You are herewith," you wrote, "relieved of further service at the Cenacle" Your letter by its form and by its terseness necessarily supposes that I'm a bad priest, but I defy anyone to prove before an honest judge that I have defaulted in my sacerdotal duty. I have exerted myself in the service of souls in my position as much as it was in my power. I am a victim no doubt of some slanderer whose statements you have accepted without checking. Your letter is likely to thoroughly discourage any priest: to tell you 'all' of what I think, here we are far from the ideal of this bishop which Saint Isidore of Seville dreamed of in this beautiful homily which he makes us read the 4th of April each year: "cum fratribus, pacem habere, nullum dominare nisi comprobatum, nullum excommunicare nisi discussum." Your letter which condemns me, which humiliates me, which defames me is the first notice that I receive from you. Monseignor, your letter has thrown me in the street. I'm one of your priests. Today

I come to ask you either another post, or a sufficient pension which can cover all my needs. You cannot leave me without employment and without resources.

Please believe me Monseignor,

Yours entirely devoted in O.S.,

J.A. Fauteux, P.

«Il me serait agréable de vous donner aussi de bonnes nouvelles du diocèse de Providence, mais ici le temps est un peu sombre. Des petits orages passent de place en place et laissent l'indice de vengeance qui n'affecte pas du tout le respect et l'obéissance que je dois à leur auteur, Mgr. Harkins, mais que je tiens tout de même à vous faire connaître afin de prouver par des faits plus récents la vérité des actes arbitraires commis par notre évêque à l'égard des canadiens français de son diocèse.»

Central Falls, RI

Quelles sont ces exemples d'actes arbitraires vis à vis de \$ mis dans les poches de l'Ordinaire ? Écorniflons \_un tout p'tit brin.

"It would be pleasant for me to also give you good news from the Diocese of Providence, RI"—under the aegis of Mgr. Harkins in 1917, "but here the times are a bit gloomy. Little thunderstorms pass from place to place and leave the sign of vengeance which does not at all allot the respect and the obedience that I owe to its cause, Mgr. Harkins, but that I still nevertheless hold onto to make you aware in order to prove by more recent occurrences the truth of arbitrary acts committed by our Bishop" i.e., Mgr. Harkins "towards the French Canadians of his Diocese."

Central Falls, RI

What are some of these arbitrary acts money-wise? Let's try to use our faculty of smell a little bit.



*Inauguration  
du Monument au  
Premier Cardinal Canadien  
l'Eminentissime  
Évêque Alexandre Taschereau  
le dimanche 17 juin 1923*



BISHOP'S HOUSE  
30 FENNER ST.

PROVIDENCE, R. I., September 28, 1927.

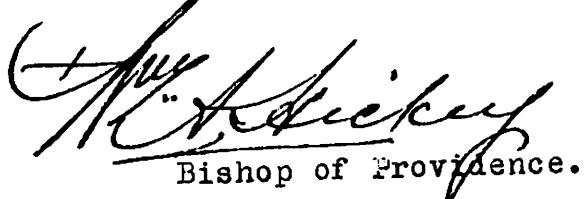
Rev. J. A. Fauteux,  
Convent of the Cenacle,  
21 Battery St.,  
Newport, R. I.

Dear Father Fauteux:-

You are herewith relieved of  
further service at the Cenacle.

If at any time you wish to see the Bishop,  
you may write to him for an appointment.

Yours in Xto.,

  
Bishop of Providence.

Lettre adressée à Mgr. Hickey, évêque de Providence le 9 Déc. 1927,

le 19 Déc. 1927 et le 29 Déc. 1927

copie authentique

Monseigneur,

J'accuse réception de votre lettre du 28 sept. dernier dont la teneur était bien de nature à m'étonner - "Par les Présentes, écrivez-vous, vous êtes relevé de toute fonction au Cénacle de Newport.

Votre lettre par sa forme et par son laconisme fait nécessairement supposer que je suis un mauvais prêtre: Or Monseigneur je défie quel que ce soit de prouver devant un juge honnête que j'ai forfait à mon devoir sacerdotal. Je me suis dépensé au service des âmes dans mon poste en autant qu'il dépendait de moi. Je suis victime sans doute de quelque calomniateur dont vous avez accepté sans contrôle, les dires. Votre lettre est bien propre à décourager n'importe quel prêtre: pour vous dire tout ma pensée, l'on est bien loin ici de l'idéal de cet évêque que rêvait Saint Isidore de Seville dans la belle homélie qu'il nous fait lire le 4 avril de chaque année: "cum fratribus pacem habere, nullum domnare nisi comprobatum, nullum excommunicare nisi discussum." Votre lettre qui me condamne, qui m'humilie, qui me diffame est le premier avis que je reçois de vous. Monseigneur, votre lettre m'a mis dans le chemin. Je suis un de vos prêtres et je viens aujourd'hui vous demander soit un autre poste, soit une pension suffisante qui puisse couvrir tous mes besoins. Vous ne pouvez me laisser sans emploi et sans ressources.

Veuillez me croire, Monseigneur

Votre tout dévoué en R.S.

J. J. Hickey, P

Ouvrons le rideau un tout p'tit brin sur les livres de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, avec quelques éclaircissements de la part de notre curé inamovible—Père Joseph Hormidas Béland, 1894-1929.

« Que dire maintenant des collectes imposées tous les ans par Sa Grandeur » c'est à dire Monseigneur Harkins, prédécesseur de Sa Grandeur, William Auguste Hickey, évêque de Providence, RI, 1921-1933. « Il y a cinq ans nous devions donner quelques piastres à Pâques,---\$ à la Pentecôte, Cathedraticum cinq pour cent » taxes « sur les bancs---\$, avec autres collectes » requises, « je dois de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur expédié à Monseigneur notre évêque prêt de trois milles piastres dont personne n'entendra jamais partir. »

Open the books—just a tad—of la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, along with commentaries from our immovable pastor Father Joseph Hormidas Beland—pastor 1895-1929.

“Now what to say of the imposed collections”—imposed involuntary taxes—“each year by the Ordinaire”“i.e., Mgr. Harkins, predecessor of His Grace—William

Augustus Hickey, Bishop of Providence, RI, 1921-1933.

“Five years ago \$----\$ at Easter, ---\$ at Pentecost, Cathedraticum—five percent of the revenues from the pews”---\$---\$\$!—“I must for my part each year forward to Mgr. the Bishop “i.e., Mgr. Harkins the predecessor of His Grace, William Augustus Hickey, Bishop of Providence, RI, 1921-1933—“nearly \$3,000 of which nobody will ever hear speak about.”

Taxes involontaires pour les années 1912 à 1917 jetés sur les dos de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI.

An example « d'un système illégal de prélèvements de fonds dans les paroisses qui soulève l'indignation des fidèles » Voir Mémoire des Catholiques Franco-Américains.

Involuntary taxes for the years 1912 to 1917 thrown on the back of la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI.

An example of“an illegal system of levying of funds in the parishes, which arouses the indignation of the faithful.”

« Je ne m'en plains pas plus que les autres curés, main je m'en plains comme tout le monde, puis chaque curé demande : « What is he doing with all those bucks ? »

Ceci terminé ne voulant plus longtemps abuser de votre bountiful bonté et de prendre votre temps si précieux—  
Central Falls, RI  
Le 31 Octobre

“I do not complain about these—“involuntary taxes”—“any more than the other cures, but I’m complaining—“about these interminable involuntary taxes—“since each curé asks himself: “What is he doing with all those bucks?”

This exposé completed and not wanting any longer to abuse of your bountiful goodwill and to take up your time so precious—  
Central Falls, RI  
October 31

Taxe/Tax:	1912	1913	1914	1915	1916	1917
Taxe de Paques Easter Tax	\$400	\$440	\$480	\$520	\$540	\$550
Taxe de la Pentecôte Pentecostal Tax	\$280	\$310	\$340	\$370	\$390	\$400
Cathedraticum (taxe sur les bancs)	\$550	\$620	\$680	\$760	\$770	\$780
Cathedraticum (Pew tax)						
Autres collects (Other taxes) Other collections (i.e., taxes)	\$870	\$930	\$1,000	\$1,050	\$1,200	\$1,270
Taxes Totales: Total Taxes:	\$2,100	\$2,300	\$2,500	\$2,700	\$2,900	\$3,000

Notons bien que \$3,000 piastres de 1917 équivalent à environ \$300,000 piastres en 2007.  
Ça c'est d'la grosse argent même maintenant !

Let us note that \$3,000 from 1917 is equivalent to approximately \$300,000 in 2007.  
That's not hay even today!

## Le Forum

### Solemn Declaration of the Undersigned Notables

1. Nous croyons sincèrement refléter le sentiment général des paroissiens en affirmant que depuis trente et un (31) ans que le Révérend le Messire Béland a pris la direction de la Paroisse, il a remplis ses functions comme Curé et comme administrateur des finances, et aussi comme promoteur d'oeuvres, de façon à mériter non seulement l'approbation mais la reconnaissance des paroissiens.

2. Monsieur le Curé, par la dignité de sa vie, par son zèle et son dévouement pour les âmes, a conquis la confiance universelle.

3. Nous lui devons :

A notre sens, sont le plus eloquent éloge de notre vénérable Pasteur, et les mots ne pourraient que diminuer son mérite. Un prêtre qui a un pareil dossier à son actif a sans peine conquis le respect et la confiance de ses ouailles, quand on tient compte que son record est absolument sans reproche.

Aussi c'est avec un profond chagrin que nous avons appris ses démêlés avec l'Évêque actuel de Providence, lui qui n'en a jamais eu ni avec ses paroissiens ni avec l'Évêque précédent, Monseigneur Harkins. Ce dernier savait l'apprécier à sa juste valeur quand il a dit à Monseigneur Bonzano, délégué apostolique, lors d'une visite à Providence, que Monsieur Béland était son plus gros et son meilleur Curé. » A raison de son mérite il l'a nommé Curé inamovible.

Nous déclarons en toute conscience et sincérité, étant donné les faits ci-dessus relatés, l'Autorité Episcopale de Providence ne traite pas notre digne Curé avec la justice et la loyauté auxquelles il a droit en lui interdisant la construction d'une nouvelle église que nous réclamons depuis longtemps pour remplacer l'église actuelle non convenable et mençant ruine.

Nous savons que Monseigneur l'Évêque lui refuse cette permission parce que les paroissiens se sont opposés à Payer les \$20,000 qu'il réclamait pour ses High Schools. Nous en avons payé au delà de \$8,000 volontairement et nous refusons de payer la balance parce que nous avions dans la paroisse un High School établi par Monsieur le Curé, avec l'approbation de Monseigneur Harkins, qui a fonctionné avec le plus grand succès pendant 15 années : quatre ou cinq de nos jeunes gens après avoir gradué sont allés faire leurs classiques et sont devenue prêtres. Au moins 40 de nos jeunes sont devenue profets chez les Frères du Sacré Coeur. Dans les professions libérales, nous comptons plusieurs avocats, médecins, dentistes, hommes d'affaires, etc. Tous font leur marque et font honneur à leur Alma Mater que Monsieur Hickey a jugé à propos de fermer pour forcer nos enfants d'aller à ses High Schools où l'on enseigne que l'Anglais, ce que nous refusons.

Nous pretendons comme pères de famille de donner à nos enfants l'éducation

que nous voulons ; c'est un droit naturel qui est reconnu par la Cour Suprême des États Unis d'Amérique.

Nous déclarons encore que dans notre opinion, dans celle des catholiques du Diocèse en general du moins, et aussi dans celle des Curés des dites paroisses, la fondation des High Schools ordonnée par l'Evêque de Providence produit trois effects regrettables :

*"We declare in all conscience and sincerity the Episcopal Authority of Providence does not treat our worthy Curé with the justice and the loyalty to which he has a right by prohibiting him the construction of a new church which we demanded for a long time to replace the actual church non suitable and threatening ruin.*

We know that Monseignor the Bishop refuses him this permission because the parishioners are opposed to pay the \$20,000 that He demanded for his High Schools. We have paid over \$8,000 voluntarily and we refuse to pay the balance because we have in la paroisse a High School established by Monsieur le Curé, with the approval of Monseignor Harkins, which High School has functioned with the greatest success for 15 years; four or five of our young people after having graduated went to do their "classiques" and became priests. At least 40 of our young became "profets" with the Frères du Sacré Coeur. In the liberal professions we number many lawyers, physicians, dentists, businessmen, etc. All have made their mark and bring honor to their Alma Mater which Monseignor Hickey has judged à propos to close in order to force our children to go to his High Schools where one teaches only English, which we refuse to do.

As fathers of families we claim to impart to our children the education that we want to give: this is a natural right that is recognized by the Supreme Court of the United States of America and enshrined in the Chapter of the United Nations in the Charter on the Inalienable Rights of Minorities, 1948, parented by Eleanor Roosevelt.

"But in our opinion we declare--at least in that of the Catholics of the Diocese in general--and also in that of the Curés of said paroisses the foundation of the High Schools ordered by the Bishop of Providence produces three regrettable effects:"

### Avant Propos

Nous avons peint un grand portrait--pas encore complété--de ce qu'il se passa dans la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI--une paroisse de 6000 fidèles--durant le mouvement Sentineliste 1922-29. Nous avons dévoilé le rôle clef joué par notre curé inamovible--le père Joseph Hormidas Béland--curé de la

paroisse à partir de 1894 jusqu'à sa mort le 23 octobre 1929. La Sentinelle fut une riposte contre les empiétements néfastes d'une hierarchie catholique irlandaise--pas trop chrétienne--ben plus anglaise que les anglais eux mêmes. La Sentinelle fut une riposte contre l'hierarchie catholique irlandaise pour ce qu'il se passa à partir de 1860 au détriment des nôtres dans le Nord de l'état de New York, dans la Nouvelle Angleterre et dans le reste de l'Amérique du Nord hors du foyer national. Nous allons continuer à dévoiler le rôle néfaste joué par cette hierarchie catholique irlandaise et les grandes lignes poursuivit par cette hierarchie catholique irlandaise de l'Amérique du Nord depuis 1860 contre les nôtres et contre les autres. Les grandes lignes suivit par cette hierarchie catholique irlandaise de l'Amérique du Nord n'a vraiment pas changé une miette depuis 1860. Nous observons, nous constatons, et une venons à la conclusion que cette hierarchie catholique irlandaise de l'Amérique de Nord a une forte tendance de s'emparer de gaffer,--en un mot plus et très précis--de voler les biens et l'argent des fabriques de tous les groupes ethniques à travers l'Amérique du Nord hors du foyer nationale en plus d'acculer au mur tout ces groupes ethniques catholiques les forcer à s'anglisser cent pour cent avec leur doctrine infame conquet légalisée entre 1860 et 1869--(la doctrine) du "Corporate Sole." Le "dogme" du "Corporate Sole" enfanté par cette hierarchie catholique irlandaise de l'Amérique du Nord--ben plus anglaise que les anglais eux mêmes--va à l'encontre du document de 1948 encadré dans la Charte des Nations Unis sur les droits inaliénables des minorités et des groupes ethniques parenté par Eleanor Roosevelt.

### Faisons donc maintenant du bouleau:

Nous allons commencer notre étude plus approfondie avec quelques commentaires à propos du personnage clef du triumvirat mis en place durant les années 1920 contre la collectivité franco-américaine--un triumvirat fort néfaste et hostile envers les nôtres dont nous avons déjà fait allusion à la page 21 du supplément historique--printemps 2003--dans Le Forum

### Ouvrons le Rideau

Au printemps de 1925 le personnage visé et de haute renommée--un grand lettré--format la pierre angulaire du triumvirat--dont nous avons déjà fait allusion--entreprit un grand voyage. Ce grand érudit et--l'orateur politique le plus reconnu de l'autre bord des lignes--vint barauder parmi la population de la Nouvelle Angleterre dont certains documents entre nos mains font preuve. Le voila!--notre personnage visé! Est-il le talon d'Achille de notre Inconscient

Collectif? Le voila!--dans la vilde de Worcester, Mass. au printemps de l'année 1925--non pas au collège de l'Assomption, basé sur le Séminaire de Québec, mais sur le Mont St. Jâcques. La classe de 1899--de "la Galerie en Avant" et de "la Cour en Arrière"--accorda un accueil chaleureux à ce convertit. Ce grand érudit--cet illustre personnage--faisant parti de la classe de 1889--de "la Cour en Arrière"--y fut considéré un des "leurs." Après avoir casser du pain avec "les seins" à une réception en son honneur donnée par les "seins" cet illustre personnage de la classe de 1889--de "la Cour en Arrière"--entra par la porte en avant dans la salle Fenwick. Ce personnage--un orateur étonnant et doué d'un talent incomparable--prononça ce jeudi soir du 23 avril 1925 de belle paroles--de belles phrases éclatantes dans ladite salle Fenwick. Le discours prononcé par ce fameux personnage de la rue St. Sacrement fut intitulé "What Catholics can do in America." L'auditoire écouta attentivement cet orateur et fut "gagné cent pour cent par lui"-- sans doute--par le meilleur spectacle de parfaite maîtrise de l'art de l'éloquence que fut jamais été témoin cette audience. Y parla du concepte "du devoir" de l'attitude égoïste d'aujour'hui envers notre prochain moins fortuné. Y parla de la grandeur de l'âme. Y parla de notre "devoir" envers le Très Haut. Il pria aux catholiques d'être guidé dans tous leurs gestes par les quatres vertus cardinales et d'être toujours inspiré par les trois vertus théologiques. Le discours terminé--le silence régna suprême interrompu seulement un moment plus tard par un vacarme d'applaudissements que se prolonga ad infinitum même longtemps après que cet orateur sans égal eut quitté la salle Fenwick.

Pour commencer nos commentaires félicitons dabord cet orateur incomparable à propos de son discours--de ces proclamations--de ces avis--de ces pensées, extrêmement bien énoncées. Maintenant examinons à fond c'est-à-dire--un peu plus profondément--ce discours fort remarquable de ce grand érudit--de ce convertit--qui reçut tant d'éloges de la part des "siens" dans la salle Fenwick sur le Mont St. Jâcques. Pour étudier, pour faire des commentaires, pour mettre les points sur les i's, qu'est-ce que ce haut personnage--ce chrétien--entreprit en vertu de ces vertus cardinales et en vertu de ces vertus théologiques--ou bien par le devoir de rendre justice ou bien par la charité d'un chrétien--afin de porter secours aux nôtres durant la riposte Sentinelliste 1922-29? Est-ce-que ce personnage de la Société du St. Sacrement--ce personnage doué d'un talent oratoire incomparable--ce personnage avec "l'étoffe d'un chef" fut guidé par la fortitude? Est-ce-qu'il leva une épingle pour porter secours aux nôtres? Est-ce-que ce grand érudit--guidé par la fortitude--se força pour prolonger son grand voyage--ainc 25 miles d'extra-

-pour s'instruire--pour se renseigner--pour porter secours aux offices de La Sentinel à dire ainc onze miles de plus--aurait-il pu se rendre à Central Falls, RI en prenant le tramway--en même temps être en moyen de se reposer et de prendre un p'tit sommeil avant son arrivée--pour une tournée révélatrice dans la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur de Central Falls, RI? Donc en démontrant du souci à propos du bien être de son prochain notre grand lettré aurait pu être en moyen de philosopher sur le sujet de la justice avec quelqu'un doué d'un esprit fort pratique, le curé inamovible de notre paroisse--et de casser du pain avec notre curé le père Joseph Hormidas Béland de notre paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI. Le père Joseph Hormidas Béland l'aurait peut-être guidé pour se renseigner--s'instruire un p'tit peu plus--pour l'aider à s'ouvrir les yeux un p'tit peu--en le consciillant de prendre une p'tite march--three blocs au nord sur le même coté de la rue Broad--ensuite de tourner à gauche sur la rue Sylvian--et de cogner à la porte du numéro 122! L'acce grand érudit--aurait été en moyen de trouver quelqu'un avec plus de neurones actifs et réflexifs--et avec un peu plus de bons sens--que lui même afin qu'il puisse être guider dans la bonne voie! Si notre grand lettré était trop fatigué, y n'aurait pas eu de problème pantoute en prenant le tramway! Car le tramway arrêta drette au coin de la rue Broad et de la Sylvian tout comme il arrêta en face du presbytère de notre curé inamovible--le père Joseph Hormidas Béland--au coin de la rue Broad et de la rue Fales!

En écornifiant patiemment pour un peu plus de temps est-ce-que nous sommes en moyen de dévoiler si ce grand érudit--cette grosse caboche en question--doué d'un talent d'éloquence fort remarquable démontra un tout p'tit brin de souci envers son proche prochain--les Franco Américains? Est-ce-que ce bon homme--guidé par la fortitude--se débrouilla ainc un p'tit brin pour porter secours à son proche prochain--les nôtres--à propos de nos justes réclamations, à propos de nos justes revendications, à propos des droits inaliénables de notre branche de la grande famille canadienne française? Est-ce-que ce personnage ben doué et ben smart--avec l'étoffe d'un chef--entreprit son "devoir" en nous accordant secours--en levant ainc une seule épingle? Est-ce-que ce grand érudit--ce gros bon homme guidé par la tempérance et par la prudence--démontra respect et appui pour nos prêtres, pour notre sacerdoce, pour notre hiérarchie candienne française--tout ceux qui nous portaient appui des deux bords des lignes? Est-ce-que ce grand érudit--cette grosse caboche--ce haut personnage avec "l'étoffe d'un chef" en s'inspirant par la charité--en se guidant par le devoir de la justice démontra un tout p'tit brin de souci envers les nôtres--leva une seule épingle pour contrecarrer

l'exploitation néfaste et scandaleuse des nôtres, pour contrecarrer le mépris et la violation de notre clergé canadien français, pour contrecarrer le péculat des nôtres de la part de Sa Grandeur, William Augustine Hickey, évêque de Providence, RI?

#### Question!

Cher Grand Lettré--est-ce-que Le Devoir entre 1922-1928 est Synonyme avec Le Silence?  
écornifions!

#### NOW LET US THEREFORE ROLL UP OUR SLEEVES AND GET TO WORK:

We will now commence a more in depth study with a few commentaries concerning a certain key person of a triumvirate put in place during the 1920's against the Franco-American family--a most nefarious and hostile triumvirate against our own concerning which we have already alluded to on page 21 of the "supplément historique"--Spring 2003 in Le Forum and in Le Forum, Winter 2006. Are the nefarious and hostile actions of this triumvirate a hostile counterpoint to the truths presented in the Statement of case of the Franco Americans of the Diocese of Providence, RI, drafted between Feb 16 and March 6, 1928.

#### Open The Curtains

In the spring of 1925 le personnage aimed at and of high renown--a "Grand Lettré"--forming the cornerstone of the triumvirate--to which we have already alluded to--a triumvirate very harmful and hostile towards our own--undertook a big voyage. This "Grand érudit" and the most renowned political orator on the other side of the lines came to saunter about among the population of New England--which certain documents in our hands give proof of. Here he is--our personnage aimed at! Is he the Achilles heel of our Collective Unconscious? Here he is!--in the city of Worcester, Mass., in the Spring of 1925--not au collège de l'Assomption based on le Séminaire de Québec of America, but on le "Mont St. Jâcques". The class of 1899--of "la Galerie en Avant" and of "la Cour en Arrière" accorded a warm welcome to this convert. This "Grand érudit"--this illustrious character--being part of the class of 1889--of "la Cour en Arrière" was considered one of "their own". After having broken bread with "his own" at a reception in his honor given by "his own" this illustrious personage of the class of 1889--of "la Cour en Arrière" entered by the front door into "la salle Fenwick". This person, a stunning orator and endowed with anincomparable talent delivered that Thursday night of the 23rd of April, 1925, beautiful words--beautiful dazzling sentences in the aforesaid "salle

## Le Forum

Fenwick". The speech articulated by this famous personage of "la rue St. Sacrement" was entitled, "What Catholics can do in America". The audience listened attentively to this orator and was "won over one hundred percent" by him--undoubtedly--by the best spectacle of perfect mastery of the art of eloquence ever witnessed by this audience. He spoke about the concept "du devoir"--of today's egotistical attitude towards our less fortunate brethren. He spoke about the nobility of the soul. He spoke about our "devoir" towards the Most High. He begged Catholics to be guided in all their gestures by the four cardinal virtues and to be always inspired by the three theological virtues. The allocution finished--silence reigned supreme only interrupted a moment later by a racket of applause which was prolonged ad infinitum even long after this orator without equal had left the "salle Fenwick".

In order to commence our commentaries, let us for a start congratulate this incomparable orator à propos his allocution--his thoughts--extremely well expressed. Now let us examine thoroughly--that is to say--a little more deeply this most remarkable allocution of this "Grand érudit"--of this convert--who received so much praise on the part of "his own" in the "salle Fenwick" on the "Mount St. Jacques". In order to study, in order to make commentaries, in order to put the dots on the i's what did this lofty personage--this "Chrétien"--undertake in virtue of these cardinal virtues and in virtue of these theological virtues--either by the "devoir" to render justice or by the virtue of charity of a "Chrétien"--in order to bring assistance to "our own" during the Sentinelliste counter attack 1922-1929? Was this personnage of the Society of the St. Sacrement--this person endowed with an incomparable oratorical talent--this personnage with leadership material--guided by fortitude? Did he lift a pin in order to bring assistance to our own? Did this "Grand érudit"--guided by fortitude--make the effort to prolong his big trip--only 25 more miles--in order to educate himself--to ask for information--for particulars concerning the mouvement Sentinelliste in order to bring assistance at the offices of La Sentinelle in Woonsocket, RI? And by making the effort--always guided by fortitude--that is to say only eleven more miles--would he have been able to make his way to Central Falls, RI, by taking the trolley--at the same time to have the means to rest himself and to take a little nap before his arrival--for a tour of the paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, of Central Falls, RI, which tour would have opened his eyes. Therefore by demonstrating some concern for the well being of his brethren our "Grand Lettré" would have had the ability to philosophize on the subject of justice with someone endowed

with a practical mind, the immovable curé, Father Joseph Hormidas Béland of our paroisse of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, United States of America. Father Joseph Hormidas Béland might have guided our "Grand érudit" to ask for information--for particulars about La Sentinelle--to educate himself a little more--in order to aide himself to open his eyes a little bit--by recommending him to take a little walk--three blocks to the north on the same side of Broad St. then by taking a left on Sylvian St.--and by knocking on the door of number 122! There--this "Grand érudit"--would have been able to find someone with a few more active and reflective neurons and with a little more common sense--than himself in order that he might be able to be guided on the righteous path! If our "Grand Lettré" would have been too tired, he would not have had any problem at all by getting on a trolley! For the trolley stopped right at the corner of Broad St. and of Sylvian St. just like it stopped in front of the rectory of our immovable pastor--Father Joseph Hormidas Béland--at the corner of Broad St. and of Fales St.!

By patiently snooping for a little bit more time do we have the means to reveal if this "Grand érudit"--this "Grosse Caboche" in question--endowed with a most remarkable talent of eloquence--demonstrated just a little bit of concern towards his close brethren--the Franco-American? Did this chap--guided by fortitude--manage--just a little bit--to give support to his close brethren--our own--concerning our just complaints, concerning our just demands, concerning the inalienable rights of our branch of the great French Canadian family--which inalienable rights are enshrined in the United Nations' document on minorities--1948--parented by Eleanor Roosevelt? Did this very endowed and very smart personage--with leadership material--embark on his "devoir" by granting us help--by lifting just a single "épingue"? Did this "Grand érudit"--this big chap guided by temperance and by prudence--show respect and give support to our priests, to our Franco-American and French Canadian clergy, to our French Canadian Hierarchy--all those who gave us support on both sides of the lines? Did this "Grand érudit"--this Grosse Caboche--this lofty person with leadership material by inspiring himself with the virtue of charity--by guiding himself by "le devoir" of the virtue of justice--show just a little bit of concern towards our own--lift a single--épingue--pin--in order to thwart the nefarious and scandalous exploitation of our own, in order to thwart the contempt for and the violation of our Franco-American and French Canadian clergy, in order to thwart the peculation by the person of His Grace, William Augustus Hickey, bishop of Providence, RI?

Key correspondence of Father Eugène Gousie, SJ addressed to Mr. Elphège Daignault, Director of La Sentinelle.

Correspondance clef de la part du Père Eugène Gousie, SJ, adressée à Monsieur Elphège Daignault, Directeur de La Sentinelle.

Y est incluse une autre lettre datée samedi le 12 novembre 1927 et envoyée à Monsieur Elphège Daignault, Directeur de La Sentinelle, par le père Eugène Gousie, S.J., originaire de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I.--122 Sylvian St. Dans cette correspondance le père Eugène Gousie, S.J., conseille le directeur de La Sentinelle, Monsieur Elphège Daignault--contraire au comportement--1925--d'un certain grand lettré visé--le père Eugène Gousie, S.J., natif de Central Falls, R.I., conseilla Elphège Daignault--Directeur de La Sentinelle--de se tenir debout--d'ouvrir sa grande cassette--de d'ouvrir parler fermement et respectueusement au Saint Siège et de se tenir debout au Vatican--respectueusement--avec amour propre--concernant nos droits ethniques, inaliénables encadrés aujourd'hui dans la charte des Nations Unies 1948--document parainé par Eleanor Roosevelt.

"You must insist on making yourself heard."



Elphège-J. Daignault

St. Paul aux éphésiens 6:12

"Car ce ne sont pas des hommes que nous avons à combattre, mais les principautés et les puissances, les maîtres de ce mond de ténèbres, les mauvais esprits répandus dans les airs."

Included here is the translation of another letter dated November 12, 1927 and sent to Mr. Elphège Daignault by Father Eugène Gousie, S.J., native son of Central Falls, R.I.--122 Sylvian St. Father Eugène Gousie, S.J., recommends to the Editor of La Sentinel, Mr. Elphège Daignault on his mission to the Vatican to speak up, to speak respectfully to the Holy See and to stand his ground in Rome--to defend and uphold our dignity--avec amour propre-vis-à-vis our inalienable ethnic rights enshrined today in the Charter of the United Nations--in the document of 1948 parented by Eleanor Roosevelt. "You must insist on making yourself heard."

Samedi, 12 novembre, 1927

L'Immaculé Conception  
1043, rue Rachel est Montréal

Monsieur Elphège J. Daignault  
Woonsocket, R.I.

Bien Cher Monsieur,  
Pax Christi.

Not being able to meet you in person, I was very honored and very happy to receive the letter that you expedited to me Friday morning. I will inform as of today the Rev. Father Vermeersch of your journey to Rome, and I will ask him, that in spite of the little success near you, he interests himself in your cause and works to give you open doors among the columns of the Church. I believe that he will render you service, very voluntarily, finding thus a new occasion to settle the question and to bring back peace to these "brave Canadiens whom he likes so much."

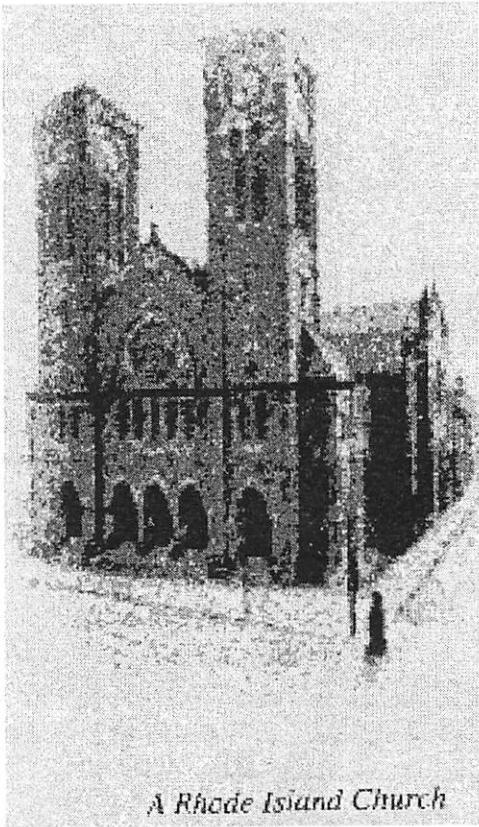
For some advice on the conduct to hold in Rome more experience would be needed than I was able to harvest during my sojourn of three months in order to dare formulate one very precise. In any case arm yourself with great courage: Quoniam non est a nobis collectatio adversus carnem et sanguinem sed adversus principes et protestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae" (Eph 6:12). A man rather highly placed in Montreal told me on Sunday that the Knights of Columbus had sworn "to break your back." They have acted in Rome and you might in your trip meet all sorts of "mauvaises volontés", and among many a highly developed "Punic faith". Money exercises a bad influence even among some Princes of the Church...Try to "deal" with

those most highly placed in the government of the Church: the Cardinal, Secretary of State, the Pope. And for this, see, if you can, to secure your audiences without going through too many subordinates; that's where especially that the "influences" play in order to dismiss those that one does not want to introduce before the Supreme Pontiff. I said "deal with" for you have a role to fulfill; you are not going there to receive a "reprimand". This is confidential and must remain between us: M. Bourassa, last summer, had an audience of one and one half hours, and the H.F. did not allow him to utter a single word during the entire interview. It must not be thus with you. When the H.F. has spoken you must speak also yourself. Respectfully, but most firmly, you must insist on being heard! And if one kicks you out the door it is necessary to leave saying that it is most unfortunate that the heads of the Church are enmeshed before the civil court. If you have the good fortune to be heard, among your arguments intended to persuade Rome towards a prompt and efficacious action, do not forget to mention the scandal that might result of the revelation in Civil Court, of the dismissal of the Roman Congregations in a case where thousands of dollars are at stake due to the bad administration of a Bishop who thus finds himself encouraged in his embezzlement. Finally, if it is settled and decided that it's Rome and not the Supreme Court of Rhode Island, that will put order in the affairs of the Diocese of Providence, it is necessary that you know, at least in its broad lines, the plan of reform that the Church will follow. Do not desist from your rights in front of the Civil Court on a vague promise that the Church will take care of the thing, etc...;that would be a first class burial for the cause and the future of the Canadiens Français of R.I. "Don't allow yourself to be "phased!"...

It remains for me to wish you a good trip. Mrs. Hamel let me know that Mrs. Daignault is making the trip with you; I'm very happy of this and I hope that this removal of one and one half months or of two months will be for you two a period of peace and of rest after the strains and the annoyances of the last three years. I advise my young people to make their honeymoon twenty-five years after their wedding!! Inspite of the weight of the heavy responsibilities that you carry on your shoulders, may the moments where you do not have to explain and to defend your cause be moments of joy and of happy détente, a reward that you receive from God for the duty so well carried out for one quarter of a century. You will have a special intention in my mass every day during your absence. The "Curé" and Father Prince, sick at the hospital convey to you their hommages and their wishes for a blissful voyage.

Sincerely yours in Our Savior--  
Eugène Gousie, S.J.

P.S. I am writing you between two courses: Hebrew and Exegesis: that explains the nervous hand that held the pen.  
E.G. S.J.



A Rhode Island Church

Monsieur Elphège J. Daignault,  
Woonsocket, R.I.

Bien Cher Monsieur,

Gas Christi.

Ne pouvant vous rencontrer en personne,

j'ai été très honoré et très heureux de recevoir la lettre d'apostole que vous m'expédiez vendredi matin. J'avertirai dès aujourd'hui le R. P. Vermeersch de votre voyage à Rome, et lui demanderai, malg que son peu de succès auprès de vous (!!!), il s'intéresse à votre cause et s'emploie à vous donner des entrées auprès "des colonnes" de l'Eglise. Je crois qu'il vous rendra service, bien volontiers, trouvant ainsi une nouvelle occasion de régler la question et de ramener la paix chez ces "braves canadiens qui aime tant".

Pour des conseils sur la conduite à tenir à Rome, il faudrait avoir plus d'expérience que je n'ai pu en recueillir dans mon séjour de trois mois pour oser en formuler de bien précis. Armez-vous tout de même d'un grand courage: "Pro nimis non est nobis collectatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores

tenebrarum harum, contra spiritus malia nequitice" (Eph. 6<sup>1-2</sup>). Un homme assez haut placé dans Montréal me disait dimanche que les Chevaliers de Colomb avaient juré de vous "casser les reins". Ils ont agi à Rome, et il se pourrait que, dans votre voyage, vous rencontriez toutes sortes de "mauvaises volontés"; et, chez beaucoup, une foi panique très développée. L'argent exerce une influence mauvaise, même chez des Princes de l'Eglise.... Tâchez de "trahir" avec les plus haut placés dans le Gouvernement de l'Eglise le Cardinal Secrétaire d'Etat, le Pape. Et pour cela, voyez, si vous le pouvez, à ~~assez~~ assurer vos audiences sans passer par trop d'subalternes; c'est là surtout que les influences jouent pour échouer ceux que l'on ne veut pas introduire auprès du Souverain Pontife. J'ai dit "trahir", car vous avez un rôle à remplir; vous n'allez pas là pour recevoir une "semaine". Ceci est confidentiel et doit rester entre nous: M. Bourassa, l'été dernier, a eu une audience d'une heure et demie, et le S.P. ne l'a pas laissé plaier un seul mot dans tout l'entretien. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi de vous. Quand le S.P. aura parlé, il faut que vous parliez vous aussi. Respectfully but most firmly you must insist on being heard! Et si l'on vous met à la porte, il faut partir en disant qu'il est bien malheureux que les chefs de l'Eglise vous obligent à régler une question, où des hommes d'Eglise sont mis devant les tribunaux civils.... Si vous avez la bonne fortune d'être entendue, parmi vos arguments destinés à décider Rome à une action prompte et efficace, n'oubliez pas de mentionner le scandale

qui pourrait résulter de la révélation, en Cours Civile, du "non-lieu" des Congrégations Romaines, dans une cause où des millions de dollars sont en jeu par la mauvaise administration d'un évêque qui se trouve ainsi encouragé dans ses malversations. Enfin, s'il est réglé et décidé que c'est Rome, et non la Cour Suprême du Rhode-Island, qui va mettre ordre dans les affaires du diocèse de Providence, il faut que vous sachiez, au moins dans ces grandes lignes, le plan de réforme que l'on va suivre. Ne vous dissipiez pas de vos droits devant la Cour Civile sur une promesse vague que l'on va s'occuper de la chose, etc...; ce serait là un enterrerment de l'<sup>ère</sup> cause pour la cause et l'avenir des Canadiens-Français du R.-I. "Don't allow yourself to be 'phased'!" ....

Il me reste à vous souhaitez un bon voyage. Madame Hamel m'apprend que Madame Daignault fait le voyage avec vous; j'en suis très heureux, et j'espere que cet éloignement d'un mois et demi ou de deux mois sera pour vous deux une période de paix et de repos après les fatigues et les énervements des trois dernières années. Je conseille à mes jeunes gens de faire leur voyage de noces, vingt cinq ans après leur mariage!! Malgré le poids des lourdes responsabilités que vous portez sur vos épaules, que les moments où vous n'avez pas à exposer et à défendre votre cause, soient des moments de joie et éblouissante détente, une récompense que vous recevez de Dieu pour le devoir si bien accompli depuis un quart de siècle. Vous avez une intention spéciale dans ma messe tous les jours pendant votre absence. Le "Curé" et le P. Prince, ~~s'occupent à l'Hôpital~~, vous présentent leurs communiq's et leurs

L'Immaculée-Conception  
1043, rue Rachel est  
Montréal

vœux pour un heureux voyage.

Sincèrement votre en Notre Seigneur —  
Eugène Gousie S.J.

C.S. Je vous écris entre deux cours : Hébreu et l'église : cela explique la main nerveuse qui a écrit le plume

E.G. S.J.

Après avoir lu cette lettre du père Eugène Gousie, S.J., natif de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, et après avoir lu les vérités du Mémoire des Catholiques Franco-Américains du diocèse de Providence, RI, daté entre le 16 février 1928 et le 6 mars 1928, revenons à nos moutons et plus succinctement à le personnage en question, le Grand Érudit.

Lettre addressée à La Sentinel.  
“Buez fort! Nous sommes avec vous.”

Une paroissienne de la paroisse de Saint Mathieu, Central Falls, RI

Le personnage en question—ce Grand Érudit de la rue du St. Sacrement est-il le crux de notre Inconscient Collectif, le furoncle gigantesque sur notre Inconscient Collectif, la Bête Noire que nous retrouvons des deux bords des lignes? Ce Grand Érudit est-il l'Auteur de la disinformation à propos du mouvement Sentinelliste? Ce Grand Lettré, est-il l'auteur et l'Esprit Moteur de La Grande Noirceur—1929 à 1960—des deux bords des lignes? Est-ce que par hasard nous aurons pu retrouver ce Grand Érudit—ce beau personnage dans nos parages—with extrémités ben flaccides—incognito—in face d'une certaine bâtie sur le Mont St. Jacques, Worcester, Mass., tard le soird 22 avril 1925—tard le soir avant sa fameuse allocution dans la sale Fenwick? Mettons nos yeux sur

cette bâtie dédié à une certaine Grandeur d'antan du diocèse de Springfield, Mass. Cette Grandeur visé fut-il responsable pour une excommunication en masse—une excommunication ipso facto de plus de 1,000 Canadiens Français avec leur curé le R.P. Jean Berger pour avoir refusé de s'angliciser cent pour cent—c'est-à-dire pour avoir refusé de licher les bottes de Sa Grandeur de l'Episcopat Irlandais—à l'entour de l'année 1900? Est-ce que c'est possible d'observer ce Grand Érudit en question par terre avec ses quatres extrémités ben molles en face de cet édifice sur le Mont St. Jacques dédié en honneur de cette Grandeur, le feu évêque de Springfield, Mass.,—cet apôtre parfait de “l'unification des langues?” Quelles pourraient-elles être les pensées de ce Grand Érudit en question? Écorniflons—et est ce que ça se peut être les suivantes? “Merci, Your Grace, pour m'avoir accorder ce soir l'honneur de vos inspirations spirituelles—pour votre lumière clairvoyante! Merci, Your Grace, pour m'avoir démontré le bienfondé de votre justice suprême, de votre fortitude impéccable, de votre charité souciante envers ce prêtre rebelle, ce nationaliste outrancier, le curé Jean Berger et ses brebis noirs. Oui! Your Grace, merci infiniment pour l'inspiration providentielle suivante. Oui, Your Grace, je vais m'y rendre très tôt pour un séjour dans la paroisse de St. Bathélémy. Je vais

supplier la personne du Curé Rouillé de me guider infailliblement dans la droiture des moyens pour m'y prendre avec—de me guider infailliblement dans la bonne voie à prendre—vis à vis ces moutons noirs du Rhode Island, ces moutons noirs de la Nouvelle Angleterre, ces moutons noirs du Nord de l'Etat de New York, et vis à vis ces prêtres rebelles des deux bords des lignes qui les encouragent en leur donnant le mauvais exemple.”

Voici quelques petites questions nevralgiques pour ce Grand Lettré de la rue St. Sacrement! Comme nous le constatons par nos renseignements—au printemps de 1925—cette Grosse Caboche, douée d'un esprit subtil, ne s'est pas forcé pour prolonger son grand voyage au sud d'une des sept collines de la ville de Worcester, Mass. Cet orateur étannant doué d'un talent incomparable de la rue St. Sacrement s'est-il forcé pour se procurer des copies de La Sentinel et de lire lentement, attentivement, patiemment La Sentinel? Est-ce que cette Grosse Caboche de la rue St. Sacrement prit le temps pour s'instruire à profound à propos des justes revendications des Franco Américains vis à vis le péculat scandaleux de l'Episcopat Irlandais—des malversations de l'Episcopat Irlandais icite? Lesquelles malversations de l'Episcopat Irlandais vont à l'encontre du document de l'ONU sur les droits inaliénables des minorités—

## Le Forum

du diocèse de Providence, Rhode Island,—rédigé aux mois de février—mars 1928, et avant la fin de l'année 1928 cet orateur étonnant doué d'un talent incomparable, ce Grand Érudit de la rue St. Sacrement, ce future Auteur et Promoteur de la Grande Noirceur 1929-60 aurait-il du prendre une toute petite marche en partant de la rue St. Sacrement? Pour son épanouissement spirituel et corporel ce Grand Lettré aurait pu se rendre à la Rue de Champlain et de marcher dans la direction de l'Hôpital Notre Dame. Au coin de la Rue Sherbrooke Est et de la Rue de Champlain cet Grosse Caboche de la Société du St. Sacrement aurait-peut être pu être en moyen de réfléchir sur l'Affaire de l'Hôpital de Notre Dame, Central Falls, RI,—sur la rue Broad.—Ce Grand Érudit ne serait pas trop forcé pour lire attentivement la page une—à droite—de La Sentinel du vendredi le 5 décembre 1924. Oui, Henri y eut une “drive” pour procurer des fonds pour en assurer la construction de cet hospital laïque. Oui, Henri elle fut volontaire celle là! Non, Henri! La “drive” de ton chum—William Auguste Hickey—ne fut point volontaire! Henri!...La “drive” de William Augustine Hickey de plus d'un million de piastres Américaines pour la construction de ses “High Schools”—et lancée par ton ami—William Auguste Hickey—est un exemple concret d'un “système illégal de prélevements de fonds dans nos paroisses qui soulèva l'indignation des fidèles.” Henri! Ça c'est un exemple parfait du péculat flagrant!

Après—Henri—ce Grand Érudit de “Le Devoir”—aurait pu continuer sa marche traversant la Rue Sherbrooke Est sur le trottoir à gauche sur l'Avenue Émile-Duployé et en tournant la tête à droite Henri aurait pu mettre ses yeux sur l'Avenue Papineau. Si Henri aurait eu le désir de jaser avec quelqu'un y aurait pu s'arrêter pour prendre une tasse de café avec un médecin en pratique générale—lequel médecin avait complété un stage en Nouvelle Angleterre—à l'Hôpital de Taunton, Mass. Après avoir fini de jaser et fini son café, Henri y aurait pu quitté l'office de ce médecin sur l'Avenue Papineau et de continuer sa marche vers la Rue Rachel Est. Là Henri aurait été en moyen de tourner à gauche sur la rue Rachel Est et de continuer sa marche sur le trottoir contigüe au Parc La Fontaine. Là Henri aurait passé la Rue Garnier, la Rue de Bréboeuf. Ensuite Henri, ce Grand Érudit, se serait rendu à l'Avenue du Parc Lafontaine formant avec La Rue Rachel Est le coin du Parc. Après avoir contemplé l'herbe verte du Parc LaFontaine Henri, le Grand Lettré, aurait pu traverser l'Avenue du Parc Lafontaine. Henri aurait gouter le succès! Car drette à gauche Henri—la Grosse Caboche de “Le Devoir”—aurait mis ses yeux sur le Scolasticat de l'Immaculée Conception. Le success espéré ça aurait été voir Henri Le Grand Érudit se tourner à gauche et cogner fort à la porte du numéro 1043 Rue Rachel Est. Oui Henri!—Le père

Eugène Gousie de la Compagnie aurait ouvert la porte pour toé et t'aurait accueilli à bras ouvert! Oui Henri—le père Euène Gousie, S. J. , natif de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, États Unis d'Amérique, y aimait jouer à p'lote. Oui Henri, mon Grand Érudit, le père Eugène Gousie de la Compagnie fut un lanceur gaucho avec talent! Henri, mon Grand Érudit, est-ce que t'as déjà entendu quelqu'un parler de l'illustre “south paw” Mel Parnell des Bas Rouges de Boston? “M—P—“ Non Henri—Pas Parnelle! Voyons donc! Henri aurait du être recyclé en classe chez Les Soeurs de Sainte Anne—dont la maison mère se situe à Lachine, Québec d'Amérique, a fin de le corriger—a fin de le montrer comment corriger ses fautes d'orthographie en plus de ses autres.

After having read this letter of Saturday, November 12, 1927 by Father Eugène Gousie, S.J., native son of the paroisse de Notre Dame de Sacré Coeur, 122 Sylvian St., Central Falls, RI and after having read the truths revealed by the Statement of Case of the Franco-American Catholics of the Diocese of Providence, RI, drafted between February 16, 1928 and March 6, 1928, let us get back to the subject more succinctly to the figure in question the “Grand érudit”.

Le figure in question—this “Grand érudit” of the “rue du St. Sacrement—is he the crux of our Collective Unconscious, the gigantic furuncle on our Collective Unconscious, la Bête Noire that we find on both sides of the lines? Is this “Grand Erudit” the Author and l'Esprit Moteur of La Grande Noirceur- 1929-1960—on both sides of the lines? By chance would we have been able to find the “Grand érudit” this “Chrétien” this wonderful figure in our neighborhoods—with very flaccid extremities—incognito—in front of a certain “bâtie” on le Mont St. Jacques, Worcester, Mass, late on the night of April 22, 1925—late on the night prior to his famous allocution in the salle Fenwick? Let us look at this building dedicated to a certain Grace of yester year of the diocese of Springfield, Mass. Was this Grace alluded to responsible for a mass ex communication—an excommunication ipso facto of more than one thousand French Canadians with their curé the Rev. Father Jean Berger for having refused to anglicize themselves one hundred percent—that is to say for having refused to lick the boots of His Grace of the Irish Episcopate—around the year 1900? Would it have been possible to observe the “Grand érudit” the “Chrétien” in question spread-eagled with his four extremities very flaccid in front of the edifice on le Mont St. Jacques dedicated in honor of this Grace the late bishop of Springfield, Mass.—this perfect apostle

of the “unification of the languages?” What could have been the thoughts of this “Grand érudit” this “Chrétien” in question? Let us snoop around—could they have been the following? “Thank you, Your Grace, for having granted to me this night the honor of your spiritual inspirations—for you supreme justice, of your impeccable fortitude, of your caring charity towards this rebellious priest, this extreme nationalist, the Curé Berger and his black sheep. Yes! Your Grace infinite thanks for the following providential inspiration. Yes, your Grace, thank you for your intercession. I will soon go for a stay in the paroisse of St. Bathélemy. I will beseech the person of the Curé Rouillé to guide me infallibly in the righteousness of the means to savage—to guide me in fallibly in the righteous path to take—vis à vis these moutons noirs of Rhode Island, these black sheep of New England, these moutons noirs of the North of New York State and vis à vis these rebellious priests on both sides of the lines who are encouraging them by giving them bad example.”

Here are a few neuralgic questions for this “Grand Luttré” of the “rue St. Sacrement” like we surmise by our information—in the spring of 1925, this Grosse Catoche—endowed with a subtle mind—did not go out of his way to prolong his big trip to the south of one of the seven hills of Worcester, Mass. Did this stunning orator of la rue St. Sacrement—endowed with an incomparable talent—go out of his way to procure for himself copies of La Sentinel and to read slowly, attentively, patiently, La Sentinel? Did this Grosse Caboche of la rue St. Sacrement take the time to instruct himself in depth à propos the just claims of the Franco-Americans vis à vis the scandalous peculation on the part of the Irish Episcopate—the malversations on the part of the Irish Episcopate over here? The aforementioned malversations by the Irish Episcopate are an anti-thesis of the document of the United Nations on the inalienable rights of the minorities—1948—parented by Eleanor Roosevelt.

After having read and reread page one of Le Sentinel of Thursday March 1, 1928, after having read and reread the Statement of Case of the Franco-American Catholics of the Diocese of Providence, RI—drafted in the months of the year 1928, should this stunning erator endowed with incomparable talent—should this “Grand érudit” of la rue St. Sacrement—should this future Author and Promoter of la Grand Noirceur—the Dark Age—1929 to 1960—have taken a small constitutional starting from le rue St. Sacrement? This Grand Lettre—Henri—for his spiritual and corporal development—would this Grosse Caboche of the Society of St. Sacrement have—maybe—been able to reflect on the Notre Dame Hospital affair—1921-1922—Central Falls, RI—on Broad St.? This Grand érudit

would not have had to go too far out of his way to read attentively page one--on the right--of La Sentinel of Friday December 5, 1924. Yes, Henri, there was a 'drive' in order to procure funds to assure the construction of this lay hospital. Yes, Henri, it was voluntary that one! No Henri!--William Augustine Hickey's "drive"--your chum--was not voluntary! Henri!--William Augustine Hickey's "drive" of more than one million American dollars for his "High Schools" - where only English would be taught and launched by your chum--William Augustine Hickey--is a concrete example of "an illegal system of levying of funds in the parishes, which arouses the indignation of the faithful." Henri! That, that's a perfect example of flagrant peculation!

Afterwards--Henri--the Grand érudit of "Le Devoir" would have been able to continue his constitutional by crossing la Rue Serbrooke Est-Rte 138--on the sidewalk on the left side on l'Ave Émile--Duployé--et--by turning his head to the right Henri would have been able to lay his eyes on l'Ave Papineau. If Henri would have had the desire to cabitz with somebody he would have been able to stop in order to have a cup of coffee with a physician in general practice--which physician had completed a training period in New England--at the Taunton Hospital, Taunton, Mass. After having finished his cabitzing session and finished his coffee, Henri would have been able to leave the office of this physician on l'Avenue Papineau and to continue his constitutional towards la Rue Rachel Est. There Henri would have been in the position to turn left on la Rue Rachel Est and to continue his constitutional on the sidewalk abutting the Parc La Fontaine. There Henri would have passed by the Rue Garnier, the Rue Garnier, the Rue de Bréocuf. Then, Henri, this Grand érudit, would have reached l'Avenue du Parc La Fontaine which with la Rue Rachel Est formed a corner with the Parc. After having contemplated the green grass of the Parc La Fontaine, Henri the Grand érudit would have been able to cross l'Avenue du Parc La Fontaine. Henri would have tasted success! For right on the left Henri the Grosse Caboche of "Le Devoir" would have laid his eyes on the Scolasticat of l'Immaculée Conception. Le success hoped for would have been to see Henri the Grand Érudit turn left in front of the door and to pound hard at the door of number 1043. Yes Henri, Father Eugène Gousie of la Compagnie would have opened the door for you and would have received you with open arms. Yes Henri--Father Eugène Gousie, S.J., native son of the paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI, United States of America, he loved playing ball. Yes Henri, notre Grand érudit, did you ever hear someone talk about the illustrious

southpaw Mel Parnell of the Boston Red Sox? " N\_P" No Henri--Not Parnelle! Are you for real! Henri should have been recycled in class with the Sisters of Sainte Anne--whose mother house is located in La Chine, Québec d'Amérique, in order to correct him--in order to show him how to correct his editorial mistakes as well as others.

#### Commentaires

A cause de cet acte public de la part de Sa Grandeur, Monseigneur William Augustine Hickey, les journalistes qui furent dans les alentours prirent vite connaissance des paroles défamatoires envers Curé Joseph Hormidas Béland et envers Curé Antonio Prince de la part de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque de Providence, RI.

#### Exposé des faits

Le retraite ecolésiastique était terminée et les prêtres s'en retournaient dans leur paroisse respective, quand Mgr Hickey se trouva en présence de Messieurs Béland et Prince. "Où allez-vous, leur dit-il?--Nous allons célébrer la messe--Non, dit l'évêque, vous ne dirai pas la messe aujourd'hui; vous êtes suspendu pour la journée; allez entendre la messe du chaplain."

Les abbés Béland et Prince allèrent entendre la messe du chapelain à laquelle ils communieront.

Après déjeune, l'abbé Prince paseant devant la chambre de Mgr fut interpellé: "Prince, entrez loi; vous êtes suspendu a divinis pouz un mois." L'abbé Prince était seul avec l'évêque et voulut savoir pour quelles raisons il était suspendu: "Vous êtes suspendu...A la porte."

L'abbé Prince s'en alle à son presbytère après cette suspense. Une paroissienne se présente sussitôt à Monsieur Prince et demanda à se confesser. "Je ne puis entendre votre confession, fut la réponse de Monsieur Prince, l'évêque vient de me suspendre." La paroissionne courut à l'évêque et ou apporta une lettre de l'assistant-chanoelier laquelle atteste que Monseigneur Hickey consent à lever sa suspense pour entondre une confession; cette lettre est versée au dossier comme la seule pièce, le décret de suspense ayant été porte oralement.

A son tour, l'ensieur l'abbé Béland fut appelé chez Monseigneur Hickey, où se trouvait alors l'abbé Collins, assistant-chancelier. Sans aucun préambule comme sans un mot d'explication, Monseigneur Hickey lui dit: "Je vous suspends pour un mois a divinis."--"C'est très long, Monseigneur, lui reconnaît Monseigneur Béland; merci et au revoir."

La suspense ayant été rendue publique par la voix des journaux, les abbé Béland et Prince s'abstiennero pour éviter le scandale de éclibrar et d'administer les sacremonto. Ils ont mis Son Excellence le Délégué Apostolique au courant des évènements et s'adrousent au Sabut Slège pour obtenir pleine et entière justice.

Central Falls,  
ce 4 juillet 1947.

#### Exposé of the facts

The ecclesiastical retreat was completed and the priests were returning to their respective parishes, when His Grace Hickey found himself in the presence of Messieurs Béland and Prince. "Where are you going?" he said.--We are going to celebrate Mass--"No" said the bishop, "you will not say mass today; you are suspended for the day; go attend the mass of the chaplain."

The Fathers Béland and Prince went to attend the mass of the chaplain, at which mass they received communion.

After breakfast Father Prince while passing by the room of His Grace was summoned: "Prince, enter here: you are suspended a divinis for one month." Father Prince was alone with the bishop and wanted to know for what reasons he was suspended: "You are suspended...out the door."

Father Prince went to his rectory after this suspension. Immediately a woman parishioner presented herself to Monsieur Prince, "the bishop has just suspended me." The woman parishioner ran to the bishopric and brought from the bishopric a letter from the assistant chancellor which attests that His Grace consents to lift the suspension in order to listen to a confession; this letter is deposited in the dossier as the only document the degree of suspension have been promulgated orally.

In his turn Father Béland was summoned by His Grace Hickey, where Father Collins, assistant chancellor happened to be. Without any preamble as well as without a word of explanation, His Grace Hickey told him: "I'm suspending you for one month a divinis." "That is very long Your Grace." Monsieur Béland answered him: "Thank you and good bye."

The suspension having been rendered public by the voices of the newspapers, Father Béland and Prince abstained themselves from celebrating mass and from administering the sacraments. They informed His Excellency, the Apostolic Delegate, of the events and addressed themselves to the Holy See in order to obtain full and entire justice.

Central Falls,  
This 4<sup>th</sup> of July 1927.

#### Commentary

## Le Forum

Because of this public act—in full view—on the part of His Grace William Augustine Hickey, the journalists who were present quickly became aware of the defamatory utterances against Curé Joseph Hormidas Béland and against Curé Prince by His Grace William Augustine Hickey.

### Déclaratic assermentée

Est-il vrai "que la suspense a divinis a été portée contre les abbée Béland et Prince parce qu'ils violaient les règlements de la retraite des prêtres?"

Je, soussigné, J.H. Béland, curé de Central Falls, RI ayant prêtre serment, fais la déclaration suivante:

1. J'ai suivi les exercices de la retraite ecclésiastique avec les prêtres du diocèse de Providence, laquelle se terminait le 25 juin au matin.

2. Je n'ai quitté la chapelle au'après le dernier exercice, qu'après le chant du Te Deum, alors que la retraite étant finie, les prêtres sortaient pour rentrer dans leurs paroisses.

3. Le 25 juin 1927, jour de la clôture de la retraite, qui était le jour de la fête du Sacré-Coeur, à l'exemple d'un grand nombre de prêtres, je m'abstine de communier à l'exemple d'un évêque afin d'aller dire la messe à l'église de saint Louis de Gonzague de Woonsocket.

4. Ayant rencontré Mgr Hickey après la messe et ayant reçu l'ordre d'aller communier à la messe dite par l'aumonier, je me souhumblement à cette injonction.

La seule chose que l'on puisse me reprocher, c'est d'avoir, le dernier jour de la retraite, omis de communier des mains de l'évêque et d'avoir tenté de dire la messe, que beaucoup de retraitants ont pu dire.

Les frères qui ont assisté aux exercices de la retraite ne pourront contradire ces faits mais au contraire ils les confirmeront par leur serment, mais ils ne peuvent le faire spontanément—nont de peur de s'attirer l'ire de Mgr l'évêque.

Assermenté devant moi  
à Central Falls, RI  
Le 21eum decembre, 1927

### Sworn Declaration

Is it true "that the suspension a divinis was carried out vs. the abbée Béland and Prince because they had violated the regulations of the priests' retreat?"

I, the undersigned, J.H. Béland, cure of Central Falls, RI, having taken oath, make the following declaration:

1. I followed the spiritual exercises of the ecclesiastical retreat with the priests of the Diocese of Providence, which ended the 25th of June in the morning.

2. I left the chapel only after the last spiritual exercise, only after the chant of the last spiritual exercise, only after the chant of Te Deum, while the retreat was completed, the priests left in order to return to their parishes.

3. The 25th of June 1927, day of the class of the retreat, which was the day of the Feast the Sacred Heart, in imitation of a great number of priests, I abstained myself from receiving communion at the bishop's mass in order to go and say mass at the St. Louis de Gonzague Church of Woonsocket.

4. Having met Mgr. Hickey after the mass and having received the order to go receive communion at the mass said by the chaplain, I humbly submitted to this injunction.

The only think that one can reproach me of, is to have, the last day of the retreat, omitted to receive communion from the hands of the bishop and to have attempted to say the mass, which many of the retreatees were able to say.

The confreres who assisted at the spiritual exercises of the retreat will not be able to contradict these facts but on the contrary will confirm them by their oath, but they cannot do so spontaneously for fear of incurring the ire of His Grace.

Sworn before me  
In Central Falls, RI  
This 21<sup>st</sup> of December 1927  
President of the Credit Union of Central  
Falls, RI  
Notary Public

### Maintenant

Ouvrons le rideau sur un certain office just à coté de la cathédrale de Providence, RI, le 3 mai 1927 et observons les beaux doigts longs de Sa Grandeur, William Augustine Hickey. Observons les tentatives de ce prélat, William Augustine Hickey, de s'emparer de 15,000 piastres étas unienness-1927--à son profit--et--à nos dépens.

Central Falls, RI, 15 Juillet, 1927

Je, soussigné, affirme et déclare sous serment, que le 3 Mai, 1926, Monseigneur William A. Hickey, après avoir pris connaissance de la correspondance entre A. Genest, ingénieur, et Z.A. Houle, contracteur, au sujet des premiers contrats de la nouvelle église qui s'élevaient à \$315,000, essaya de les faire diminuer de \$15,000 ce à quoi Monsieur Houle acquiesça.

Sa Grandeur me fit alors mander et me proposa de faire les contrats pour \$315,000 me disant de lui remettre les \$15,000 que le contracteur venait d'enlever. Je répondis à Sa Grandeur que si je pouvais voler \$15,000

je les garderais pour moi, et que jamais je n'engagerais ma conscience pour un autre. Alors, l'on décida de faire soumissionner à nouveau en retranchant sur les devis.

La honte d'avoir proposé ce marché malhonnête est encore une cause des persécutions par Monseigneur Hickey à mon égard.

Curé

### Now

Let us open the curtain on a certain office right next to the cathedral of Providence, RI, and look upon the beautiful long fingers of His Grace, William Augustine Hickey, Bishop of Providence, RI. Look upon the attempts of this prelate, His Grace, William Augustine Hickey, to seize \$15,000 American dollars for his profit—and at our expense—May 3, 1947.

Central Falls, RI July 15, 1927

I, the undersigned affirm and declare under oath, that the third of May 1926, His Grace William A. Hickey, after having taken cognizance of the correspondence between A. Genest, engineer, and Z.A. Houle, contractor, on the subject of the first contracts for the new church which amounted to \$315,000, tried to make them lower by \$15,000, to which Monsieur Houle acquiesced.

Then His Grace had me sent for a proposed to me to have the contracts made for \$315,000 telling me to remit the \$15,000 that the contractor had just taken off the original contract. I replied to His Grace that if I could steal \$15,000, I would keep it for myself, and that I would never pawn my conscience for someone else. Then it was decided to make a new tender by diminishing the estimates.

The shame of having proposed this dishonest contract is yet a cause of the persecution by His Grace Hickey towards my person.

Curé

La Sentinel  
Jeudi, 5 janvier, 1928

Page 1

«~La rapace et la canaille passent, en tout cas, tandis que la vérité demeure éternellement.~»

La Sentinel  
Thursday, January 5, 1928

Page 1

“The scum and the vermin die out, in any case, whereas truth lives on eternally.”

Letters - Lettres

1. Jan 2, 1929 – Le 2 janvier, 1929  
 «~Dear Sir~» Rédigé par Pictro Fumasoni Biondi
2. Jan 7, 1929 – Le 7 janvier, 1929  
 «~Dear Sir~» Rédigé par William Augustine Hickey
3. Le Devoir: from January 14 to January 18, 1929 – du 14 janvier au 18 janvier, 1929

L'affaire de Providence et la crise religieuse en Nouvelle Angleterre

Rédigé par Henri Bourassa  
 lundi le 14 janvier, 1929

Le Devoir n'est pas intervenu dans les malheureuses dissensions religieuses de la Nouvelle-Angleterre pour la raison priéemptoire que nous avons aucon titre ni autorité pour le faire. Toute intervention de notre part n'aurait fait qu'alimenter le feu de la quarrel.

Mais puisque vous m'en donnez l'occasion, permettez-moi de vous dire en toute franchise que le language et l'attitude de La Sentinelle et de ceux qui l'appuient, ecclésiastiques ou laïque sont absolument comdamnables et scandaleux. La patiente longanimité des autorités religieuses et, sans doute, l'espoir d'un apaisement, expliquent seuls que ces fauteurs de révolte et d'anarchie n'aient pas encore été condamnés explicitement et ouvertement. Condamnés en fait, ikls le sont déjà et depuis longtemps, à Rome comme dans l'esprit de tous les vrais catholiques.

The religious crisis in New England

The Providence Affair  
 Monday, January 14, 1929, page 1 on the left.

“Le Devoir” did not intervene in the unfortunate religious discussions of New England for the preemptory reason that we had neither the title nor the authority to do so. All intervention on our part would only have fed the fires of the quarrel.

But since you give me the occasion, permit me to say to you in all candor that the language and the attitude of La Sentinelle and of those who support it, ecclesiastics and laypersons are scandalous. The patient longanimity of an appeasement, alone explain that these instigators of revolt and anarchy have not yet been explicitly and openly condemned. Condemned in fact, they already are and for a long time, in Rome like in the mind of all the true Catholics.

Henri Bourassa

This is the layout—which we find printed on page one of “Le Devoir”—of an original letter sent to a subscriber of La Sentinelle in New England by Mr. Henri Bourassa on August 24, 1927. This is a reply by Mr. Henri Bourassa found in “Le Devoir” of Monday, January 14, 1929, to the aforesaid subscriber of La Sentinelle who had urged Mr. Henri Bourassa to support the Sentinelliste movement which was looked upon most favorably by 90% of the Franco-Americans and which was also looked upon most favorably by 90% of the Franco-Canadians of Québec d'Amérique

as well as by 90% of the French-Canadians elsewhere in North America in the United States of America.

Included is material which corroborates the above paragraph.

“February 1, 1929”

Monsieur Elphège-J. Daignault  
 Director “La Défense~»  
 Woonsocket, RI

Cher Monsieur,

Permit me to say to you all the admiration that I have for you and for the skillful manner by which you conduct the beautiful and valiant struggle the respect of the rights of our language.

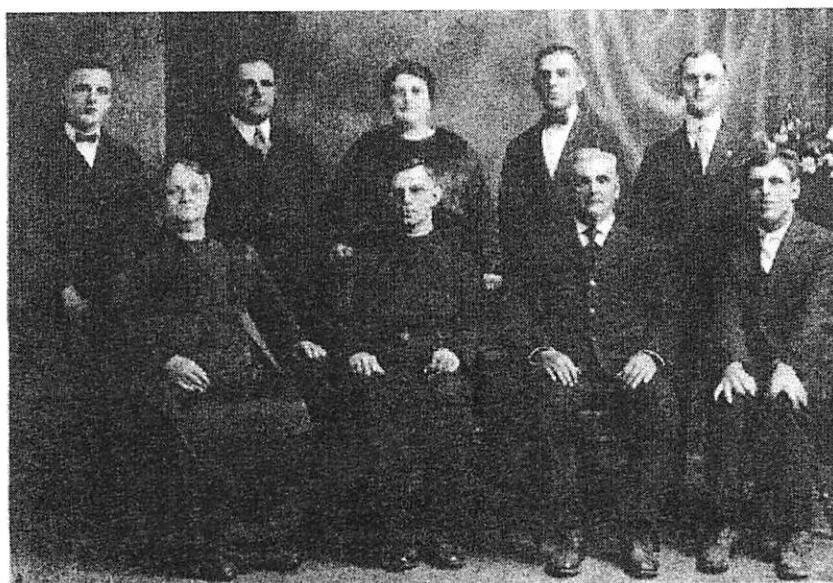
“I especially congratulate you of the masterful putting in his place dispatched to M. Bourassa”

“The great majority” of the press of Québec of America—“approve of you and are favorable towards you”

Do the following four papers unveil three illustrious personages—three tightly knit brothers in arms—on the same wavelength at the same time in January 1929? Which individual is the corner stone of this triumvirate?

Est-ce-que ces papiers dévoilent trois illustres personnages étroitement liés sur les mêmes ondes en même temps en janvier 1929?

Quel individu est la pierre angulaire de ce triumvirat?



~1920 in Central Falls, Eugène with his family

BISHOP'S HOUSE  
30 FENNER ST.

PROVIDENCE, R. I., January 7, 1929.

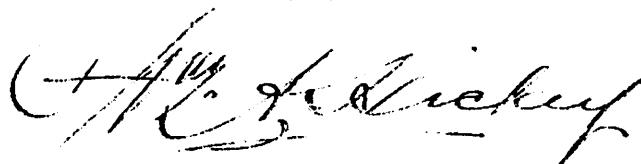
Mr. Elphege J. Daignault,  
266 Wood Avenue,  
Woonsocket, R. I.

Dear Sir:-

I am forwarding to you the enclosed letter  
at the request of the Apostolic Delegate.

I hope and pray that you will soon realize  
that your position is absolutely untenable before the  
authority of the Church, and that consequently there remains  
but one thing for you to do, namely, to accept the judgments  
pronounced by the Sacred Congregation.

Sincerely yours in Christ,



Bishop of Providence.



1877, Baltimore Street  
Washington, D.C.

No 1891-h

January 2, 1929.

THIS NO SHOULD BE PREFIXED TO THE ANSWER

Mr. Elphege Daignault.

Dear Sir:

By order of the Sacred Congregation of the Council, dated November 30, 1928, I hereby admonish you that if, on or before the Feast of Easter, 1929, you shall not have repented of the act for which you have been declared excommunicated, you will be placed under the interdict prescribed in Canon 2291, 2, of the Codex Juris Canonici, by which you will be forbidden to enter any church until such time as the Sacred Congregation shall have relieved you of this interdict.

In conveying to you this warning of the Sacred Congregation, I beg of you to lose no time in restoring yourself to the peace and consolation which are to be found in humble submission to the lawful ecclesiastical authority.

Yours sincerely in Christ,

+ P. Giannini - Bisogni Abp. of Diokla

Apostolic Delegate.

BISHOP'S HOUSE  
30 FENNER ST.

PROVIDENCE, R. I., January 7 1929

Mr. Elphège J. Daignault,  
266 Wood Avenue,  
Woonsocket, R. I.

Dear Sir:

By order of the Sacred Congregation of the Council I hereby admonish you that if you allow yourself to remain one year under the censure of excommunication, that is, until May 17, 1929, without having sought absolution from this censure, you will become suspected of heresy, according to the prescriptions of Canon 2340 of Codex Juris Canonicici, and subject to all the consequences thereof.

Let me exhort you for the sake of your soul and of the souls that have come under the influence of this unfortunate agitation to put aside all human respect, and to submit humbly to the conditions laid down for your rehabilitation as an active member of the Church.

Sincerely yours in Xto.,

*C. J. Kennedy*  
Bishop of Providence.

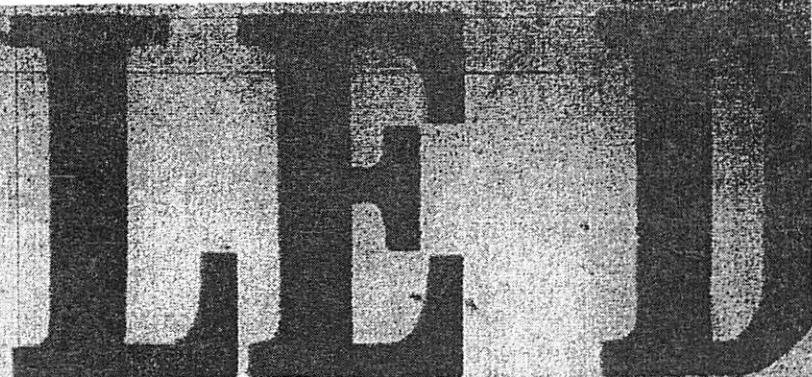
Volume XXI - No. 11

**Abonnements par la poste:****Edition quotidienne**

CANADA . . . . .	5.00
Marie-Voie et Région Britannique . . . . .	3.00
UNION POSTALE . . . . .	2.50

**Edition hebdomadaire**

CANADA . . . . .	2.00
ÉTATS-UNIS ET UNION POSTALE . . . . .	2.00

**Directeur: HENRI BOURAS**

# L'affaire de Providence et la crise religieuse en Nouvelle-Angleterre

## Observations préliminaires

A maintes reprises, le *Dévoir* a été sonné ou pris, selon l'humeur des gens, d'exprimer son avis sur la situation religieuse en Nouvelle-Angleterre et particulièrement dans l'Etat du Rhode-Island. Jusqu'ici, nous avons cru qu'il valait mieux garder le silence. Mais nous n'avons pas négligé de nous renseigner et de former notre opinion sur les faits et les principes en cause.

Dès le 24 août 1927, à un abonné de la Nouvelle-Angleterre qui nous pressait d'appuyer la cause des dissidents, je répondais ceci:

Le *Dévoir* n'est pas intervenu dans les malheureuses discussions religieuses de la Nouvelle-Angleterre, pour la raison préemptoire que nous n'avons aucun titre ni autorité pour le faire. Toute intervention de notre part n'aurait fait qu'alimenter le feu de la querelle.

Mais puisque vous m'en donnez l'occasion, permettez-moi de vous dire en toute franchise que le langage et l'attitude de la *Sentinelle* et de ceux qui l'appuient, ecclésiastiques ou laïques, sont absolument condamnables et scandaleux. La patiente longanimité des autorités religieuses et, sans doute, l'espoir d'un apaisement, expliquent seuls que ces fureurs de révolte et d'anarchie n'aient pas encore été condamnées explicitement et ouvertement. Condamnées en fait, ils le sont déjà et depuis longtemps, à Rome comme dans l'esprit de tous les vrais catholiques.

Les condamnations ecclésiastiques et civiles sont venues, les unes après les autres, frapper les dissidents: ils se sont battus dans la résistance. L'excommunication même ne leur a pas ouvert les yeux. Voici maintenant que les plus violents — et les plus logiques — arborent la bannière du schisme et de l'hérésie. Sous peine de renoncer au titre de journal catholique et d'en abdiquer les responsabilités, nous ne pouvons plus garder le silence.

Nous le pouvons d'autant moins que les fomentateurs de la révolte ont sollicité et obtenu des adhésions en Canada. Même parmi ceux de nos compatriotes qui condamnent les procédés

très de l'heure, bâtons de l'écran ou pénitence du bonheur vécu. Le public, cependant, est avidé de roman à succès. Au cœur des grandes joutes va des faits biographiques des hommes à succès. Il nécessite un appétit d'illusions. Il incarne non rève dans la peau de ses héros; il s'identifie à eux, il est leurs gardiens.

Mais lorsque tout à coup réaliser ce dédoublement, ce sommeil hypnotique, que le style de l'auteur vole une irrésistible invitation à la danse des vampires, un philtre puissant qui renvoie à la réalité, qui plonge dans l'extase érotique. Le chroniqueur joue ici le rôle de médium.

Où, alors qu'on m'a été né fallait-on bien à sa intention hypnotique, il faut des effets sonores, et autres accessoires pour entraîner les oreilles narines, et tous les sens des sens, au plaisir érotique à sa suite, et lancant dans l'irréel, même si les horreurs et les impies refusant de se laisser empêcher, et vaincu du rire jaune de l'enfoiré et de l'impuissance.

La partie de samedi dernier a été le triomphe des Canadiens sur les Maroons. Il s'agit de soulever sur les ailes de l'enthousiasme chauvin le lecteur qui n'a pu assister à la partie, il s'agit de le faire remonter de quelques heures le courant de la vie et de le faire assister aux faits, aux gestes, aux coups, aux prouesses des joueurs dans un forum imaginaire, aux mouvements de la foule, à ses émotions. Je soumet, comme disent les avocats, que le chroniqueur a pleinement réussi.

### Voyons:

Hookey Smith, dit le chroniqueur de la Patrie, qui joua une partie de toute beauté, dans le centre, à la place de Moreau, et l'avait bousculé sur la glace en lui passant "le six pouces" à l'un des endroits les plus sensibles de l'anatomie humaine.

Leduc était arrivé devant Benedict, qui s'était sorti de ses buts parce qu'il voyait venir Patterson mal de son côté, re

Étoile  
Lowell, Massachusetts  
Thursday January 24 1929

Only Justice = Legitimate Authority

Bourassa and the Case of Rhode Island

During the long months, during the long years that the Rhode Island Affair evolved, Mr. Henri Bourassa, Director of *Le Devoir* of Montréal wanted to surround himself in mystery, jealously keeping for himself only, the knowledge on catholic orthodoxy. Nowadays since the Affair seems to him clotted, he throws himself into a deep and meticulous post mortem which embraces five long articles in his brochure.

This late intervention is one of the most inopportune with his five pamphlets. M. Bou---- est assez malvenu to condemn his brothers when he was not so kind while there was still time, as to guide them in what he believed was in the righteous path. Failing to have known to speak à propos, one must sometimes know how to remain silent.

But let's get on. The third article of M. Bou---- on "The orthodox gallican schism" is the most badly inspired of all. If the author was not well informed, by what strange conception of equity does he backup with so much emphasis on the aberration of an unfortunate visionary which all his brothers in arms now repudiate. Does one thus set oneself against wind mills? Could doctrinal science find less tragic occasions to strand out in his brochure. In our mind this guileful tactic is really not worthy of the probe polemist which M. Bou---- always was.

There where he commands the most our respect it's in his fourth article on "Hatred of Authority." From the first paragraph he lays down the subject:

In l'affaire de Providence' like in that of 'l'Action Catholique' and among others that touch us less close by a common trait strikes the attentive observer: the lack of knowledge about the principle of authority essential to the church like as to all general society or particular society. This oversight does not manifest itself among the rebellious ones : we find it in the mind of a crowd of catholics, in every country."

And further below he develops his thought:

"Does that mean that the Pope and the bishops have the right to order everything, even if unjust, and the the duly faithful to blindly obey-and-without uttering a word? Evidently no. But if one is truly catholic one looks at it twice and one holds his tongue seven times before accusing every decision of the authority which displeases us."

Mr Bourassa must have been badly informed. In any case he goes too far. For a long time already our fellow citizens of Rhode Island gnawed at their brakes when the crisis erupted, triggered off by the onerous exactions of an authoritarian and clumsy bishop for the subsidy of high schools of

the English language not answering to any immediate or eventual need of the faithful of the French language.

In his fifth and last article on "Democracy and nationalism," Mr Bourassa thus defines:

"Never will she (the Church) admit that within she, and for her ends, the feet govern the head. Never will she sacrifice the principle of authority which gives her her force and the security of her children in order to become a government of opinion, subject to all the winds of error, to all the passions of the masses. Never non plus will she sacrifice her principle of unity and of catholicité to satisfy the nationalist demands on the separatist tendencies of peoples and of races.

To all peoples, to all races, to all nationalities the Church recognizes the right to live on, to maintain and to fortify their particular character by all legitimate means."

This is very true, but M Bourassa does not enlighten his co religionists of Rhode Island on the legitimate means which remained opened to them "in order to live on and to maintain and to fortify their particular character" and he contents himself immediately with a foolhardiness which does not lack pricklyness"

"But she (again the Church) does not recognize to any people no matter how powerful it is, the right to use her and of her ministers in order to oppress or assimilate weaker peoples. More over she does not accord to these weaker peoples on the pretext of protecting their rights, the license to be scornful of legitimate authority, ecclesiastical or civil, to attack the in frangible unity of the Christian society, to subordinate Catholicism over nationalism: She remains faithful to the watch word of her Divine founder: UNUS PASTOR, UNUM OVILE. From Him she has received the mission to assemble every one and all nations into the universal fraternity of mankind. No doubt she will never achieve this. Neither will she ever betray this mission in order to become an instrument of oppression at the hands of a people o another, or in order to transform herself into a macédoine of rival peoples, into a closed field of discords and of national rivalries."

One would not know how to repeat too often how much M. Bou----a raison. Unfortunately it is human to err. One need not be a high cleric in order to know that reality does not always conform to the doctrine, particularly in the case that concerns us.

With the remainder there is a detail which seems to have escaped the logical sequence of the Director of *Le Devoir*. In effect, if the principle of authority must not be misunderstood, which principle of authority is essential to the Church as well as to all general or particular society, this social and religious phenomena can it, must it, exist even without a counter balance? If it is too much to ask the authority to be always in everything and everywhere infallible in the

temporal domain, it is understood that she owes it to herself just as much as to her nationals, to avoid at all times and in all places even the appearances of injustice. It is the necessary condition of its legitimacy, of her prestige, even of her survival.

This acknowledged it remains to agree on the fact. We will spare the boredom concerning the facts by M. Bou----, who more over seems to confess timidly that he knows the facts quite poorly, when he declares from the first article that he set about to write "the heart deeply upset, in conditions of work particularly disadvantageous" We easily reveal the proof of an insufficient documentation, on of hasty conclusions on the past of the nationalist leader, when he says:

"In a pinch, since it is not concerning a question of faith or of morals, the losers and their friends can continue to believe that they only out raison, that the bishop, the Congregation of the Council the apostolic delegate, the Pope, the Superior Court or the Supreme Court of the State have all erred, that that sanctioned an "injustice." Further up he still said, (It is us who underlined):

"All the canonical and civil jurisdictions having been exhausted, and all having opined IN THE SAME WAY in favor of the bishop and against the opponents, one could have believed that the agitation would cease. It was not only Rome that had spoken this should have sufficed for catholics the civil tribunals, neutral or protestants, had also spoken AND IN THE SAME WAY."

This way of interpreting the facts is totally erroneous. The canonical and civil jurisdictions did not opine in the same way unless that one understands by that that all the decisions were unfavorable to the petitioners. As a matter of fact the Superior Court and the Supreme Court of Rhode Island were constraint in the interpretation of a text of civil law which the modification of which did not depend on the Court whereas the canonical jurisdictions, who were so to speak pure and engaged had to give a verdict vis à vis simple administrative or financial problems whose solution was ' facultative' and that they naturally would decide in the sense of the "reason of State."

There is there more than a nuance and it is unbelievable that it would have escaped the subtle mind of the polemist that's M. Bou----. It is evident that the civil tribunals did not have to give a verdict concerning even the justice of the demands of the French catholics of Rhode Island and it is quite probably that the results would have then been different.

We do not believe that we would be usefully serving a beloved cause by delving again more deeply in the past. In passing may it be only permitted to brand some sadness the role that the valiant tribune deliberately plays today, which tribune so proudly replied 'à la française' in 1910 at the Eucharistic Congress of Montréal to the long winded remarks of cardinal Bourne, menacing the



# LA VÉRITÉ

ABONNEMENTS:

Canada et autres pays:	2.00	1.00	51.00
Etats-Unis:	22.00	81.25	75
Le numéro			50

HEBDOMADAIRE FRANCO-AMÉRICAIN

"Veritas liberabit Nos"

REDACTION

Case 10 postale 161

59 rue Front

édition comme imprimé de seconde classe à l'Hôtel  
des postes de Woonsocket, d'après l'acte de 1875

REDIGÉ EN COLLABORATION

Entered as Second  
Office at Woonsocket

# Au Sujet De L'Une Des Plus Gran

**P**OUR compléter ce que nous avons dit la semaine dernière et les semaines précédentes, au sujet de ces pauvres Irlandais, il est nécessaire d'ajouter un mot au sujet de la grande flibusterie du siècle qu'est la Chevalerie Colombienne. Tant des nôtres, dont la naïveté est incommensurable, font partie de cette organisation irlandaise, qu'il est devenu urgent de mettre en garde ceux qui ne sont pas encore engagés dans les filets de cette vaste entreprise assimilative.

Les Chevaliers de Colomb en sont rendus à croire qu'il va bientôt leur être permis de COMMANDER partout et toujours, même à Rome. Et ils savent quels sont les moyens à prendre pour y arriver. Et ils en usent, quand il n'en abusent pas.

Au début, ces gens-là se prétendaient meilleurs catholiques que les autres. Nous en connaissons nous qui le sont beaucoup moins que ceux qui restent fidèles à la seule observation des enseignements du petit catéchisme, qui se disent chrétiens tout court, et qui ne croient pas pour faire leur salut, être obligés d'ajouter à leur titre de catholiques, celui de K. of C.

Mais admettons que les Knights of Columbus soient encore catholiques, il ne vient à l'idée de personne, quand on est renseigné, de dire que cette Société est une Société canadienne-française, malgré la traduction de leur nom: Chevaliers de Colomb.

Eh bien, qu'on le sache une bonne fois: les Knights of Columbus se servent de leur Association pour avoir du prestige à Rome. Ce prestige est-il aussi grand que quelques-uns le prétendent? Ce qui est à considérer. Mais il est un fait certain, c'est qu'à Rome on croit que la Société des Knights of Columbus possède tant de milliers de membres, que cette société étant irlandaise, ses membres sont NÉCESSAIREMENT irlandais. Et, pendant ce temps-là, des milliers de Canadiens-français, de ce côté-ci comme de l'autre de la frontière, vont grossir les rangs, et aident à faire croire au grand nombre des Irlandais. C'est exactement le truc de la "Holy name society".

Quand on sait la manière dont nous traitent les Irlandais, CES SI BONS CATHOLIQUES, est-il vraiment logique d'aller ainsi aider à leur donner plus de puissance qu'ils n'en ont en réalité? Nos fessiers bonasses qui font partie de la chevalerie colombienne, sont naturellement à leur place dans cette société, mais les autres? Mais ceux

res jusque dans nos propres organisations. Témoins l'intervention des Forestiers Catholiques, il y a quelques années, contre le congrès franco-américain de Springfield et, de nos jours et chez nous, les agissements des Knights of Columbus dans le choix des évêques dans l'Ouest ou dans l'Ontario, ou encore dans la lutte pour le français et un clergé national soutenue par les nôtres en dehors de la province de Québec."

Et personne n'ignore qu'un jour, Monseigneur Fallon, le fameux et à jamais illustre évêque de London, à la suite des troubles créés par lui dans son diocèse, avait été transféré par Rome à Terreneuve, mais que l'intervention des Irlandais, Chevaliers de Colomb en tête, fit rater cette délivrance des diocésains de London.

Comme c'est Monseigneur Harkins qui a empêché le curé Bourgeois d'Arctic, de lui succéder sur le trône épiscopal de Providence. Qui, le jour où il fut de la Délégation Apostolique à Washington, que le curé d'Arctic était bel et bien nommé pour lui succéder, dénonça à Rome le curé Bourgeois, par une lettre endossée par... nous le dirons plus tard, ce qui mit d'ailleurs Monseigneur Harkins lui-même dans une impasse de laquelle il n'a pu sortir, qui lui valut l'imposition par Rome d'un administrateur apostolique, notre cher Monseigneur Hickey!

Des intrigues qui ont entouré cette affaire, nous reparlerons un jour, avec des noms cette fois-là. Ce sera si intéressant!

Mais laissons de nouveau la parole à M. Laflamme:

"Et encore la société des Chevaliers de Colomb se prétend catholique, mais rien dans son passé, ni dans son présent, ne la recommanderait d'une façon particulière à l'attention non seulement des chefs de l'Eglise mais encore du commun des fidèles. Après tout, l'importance d'une société catholique ne se mesure pas au nombre de chapeaux de soie qu'elle peut aligner dans une procession du Saint-Sacrement. Quelle réponse donneraient les plus remuants Chevaliers de notre connaissance à celui qui s'informerait et du but véritable de sa Société, secret ou avoué, et des œuvres vraiment catholiques qu'elle a accomplies entre son premier et son vingt-huitième Congrès? Cette question a été vraiment posée, et plus d'une fois, depuis des années, sans jamais amener autre chose que des réponses évasives ou des articles abusifs comme savent en publier dans leurs feuilles à tout faire les protagonistes impénitents du libéralisme américain. Po-

Jeudi, 13 septembre 1928.

## L'ESPRIT EVANGELIQUE.

# L'ÉCRITÉ

DAIRE FRANCO-AMÉRICAIN  
eritas liberabit Nos"

REDACTION ET ADMINISTRATION:

Courrier postal 121

Télé. 2978

19 rue Front — Woonsocket, R. I.

JOE EN COLLABORATION

Entered as Second Class Matter at the Post Office at Woonsocket, under the Act of 1879

# ne Des Plus Grandes Flibusteries

res jusque dans nos propres organisations. Témoins l'intervention des Forestiers Catholiques, il y a quelques années, contre le congrès franco-américain de Springfield et, de nos jours et chez nous, les agissements des Knights of Columbus dans le choix des évêques dans l'Ouest ou dans l'Ontario, ou encore dans la lutte pour le français et un clergé national soutenue par les nôtres en dehors de la province de Québec."

Et personne n'ignore qu'un jour, Monseigneur Fallon, le fameux et à jamais illustre évêque de London, à la suite des troubles créés par lui dans son diocèse, avait été transféré par Rome à Terreneuve, mais que l'intervention des Irlandais, Chevaliers de Colomb en tête, fit rater cette délivrance des diocésains de London.

Comme c'est Monseigneur Harkins qui a empêché le curé Bourgeois d'Arctic, de lui succéder sur le trône épiscopal de Providence. Qui, le jour où il fut de la Délégation Apostolique à Washington, que le curé d'Arctic était bel et bien nommé pour lui succéder, dénonça à Rome le curé Bourgeois, par une lettre endossée par... nous le dirons plus tard, ce qui mit d'ailleurs Monseigneur Harkins lui-même dans une impasse de laquelle il n'a pu sortir, qui lui valut l'imposition par Rome d'un administrateur apostolique, notre cher Monseigneur Hickey!

Des intrigues qui ont entouré cette affaire, nous repartirons un jour, avec des noms cette fois-là. C'e sera si intéressant!

Mais laissons de nouveau la parole à M. Laflamme: "Et encore la société des Chevaliers de Colomb se prévaudrait du titre de catholique que rien dans son passé, ni dans son présent, ne la recommanderait d'une façon particulière à l'attention non seulement des chefs de l'Eglise mais encore du commun des fidèles. Après tout, l'importance d'une société catholique ne se mesure pas au nombre de chapeaux de soie qu'elle peut aligner dans une procession du Saint-Sacrement. Quelle réponse donneraient les plus remuants Chevaliers de notre connaissance à celui qui s'informerait et du but véritable de sa société, secret ou avoué, et des œuvres vraiment catholiques qu'elle a accomplies entre son premier et son vingt-huitième Congrès? Cette question a été vraiment posée, et plus d'une fois, depuis des années, sans jamais amener autre chose que des réponses évasives ou des articles abusifs comme savent en publier dans leurs feuilles à tout faire les protagonistes impénitents du libéralisme américain. Po-

sale m'a bien coûté \$1000. Dans ce travail je m'étais associé Jack Hearn un citoyen influent et riche. Les premiers à se joindre à nous ont été M. Collier, le juge Cannon, etc. De ceux-là beaucoup, et j'étais du nombre, ont démissionné parce qu'il entrat toute sorte de monde là-dedans et que l'on voulait faire servir la société à des fins que nous jugions malhonnêtes. Ainsi l'on faisait entrer des Canadiens-français et l'idée de la société était de les combattre; ensuite l'on s'est mis à protéger des commis voleurs et des agents d'assurance désalcataires, etc., etc."

Nous avouons que ces simples phrases nous ont laissé dans un doute profond sur l'héroïcité des vertus de cette association. Et puis, ce n'est là qu'un exemple pris entre mille; il est peut-être plus intéressant parce que plus près de nous.

Nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer dans cet article tous les motifs d'opposition soulevés sur la face entière de ce continent par ces chevaliers en miniature. On s'affraie de leur attitude, on ignore le but réel de leur association, et même on se demande s'ils répondent de quelque manière à un idéal quelconque de la vie catholique.

Le "Catholic Citizen" de Milwaukee—No 6, 1904—se demande si vraiment les Knights of Columbus ont un avenir et il en doute en faisant le chiffre des conseils moribonds de l'Ordre. "On dit, rapporte-t-il, que plusieurs conseils de New-York et de Chicago sont menés par des politiciens", que "l'influence de la société est dépensée en de futilles entreprises".

Le "Denver Catholic", lui, cherche ce qui fera la force de l'Ordre et conclut que ce doit être de son côté social, puisque l'assurance intéresse à peine le quart des membres et que ses cérémonies secrètes ne sont tout au plus qu'un moyen de discipline. Côté social!—Vie des clubs, soirées dansantes, etc., voilà d'étranges moyens de sauver la religion aux Etats-Unis et de la grandir au Canada!—Ah! l'Eglise a besoin d'être d'institution divine pour résister à de pareils défenseurs!

Un prêtre de l'Est qui a déjà été chevalier pendant trois ans dit: "Je n'ai pas pu découvrir la véritable raison d'être de cette société. Elle me paraît de plus en plus une sorte de franc-maçonnerie catholique. Personne ne semble connaître son but principal. On prétend n'y recevoir que des bons catholiques, mais je connais un grand nombre de Knights qui ne remplissent même pas leur de-

## Le Forum

La vérité  
Page une -Page one  
Jeudi - Thursday 9-13-1928

Afin de Contrecarrer la Piètre Mentalité des John G. Lamptons, des Monseigneurs Fallons, des Monseigneurs William Augustine Hickeys.

In Order to Thwart the Pitiful Mentality of the John G. Lamptons, of the Mgrs. Fallons, and of the Mgrs. William Augustine Hickeys.

Franco American Weekly  
La Vérité  
Thursday, September 13, 1928  
«~Veritas liberabit nos~»

On the Subject of One of the Biggest Thefts

"Witness—the proceedings of the Knights of Columbus in the selection of bishops in the "Ouest" or in Ontario or again in the struggle by us Franco-Americans outside of the Providence of Québec."

Just like its Monseigneur Harkins who prevented the Curé Bourgeois of Artic, RI, to succeed him on the Episcopal throne of Providence, He—"ie., Mgr. Harkins---," who on the other day that he found out from the Apostolic Delegation in Washington that the Curé Bourgeois by a letter endorsed by—we will say it later—which moreover put Monseigneur Harkins himself in an impasse from which he could not extricate himself, which earned for him the imposition by Rome of an apostolic administrator, our dear Monseigneur Hickey!

The intrigues which surrounded this affair we will speak of again one day with names that time. It will be so interesting.

Jeudi matin

Monsieur l'abbé J.H. Béland, Ptre, curé Les Trois Rivières.

Bien cher Père,

Je n'avais pas gardé de copie de la lettre à M. Meunier, mais je l'avais écrite "avec tant de coeur" que je la savais presque de mémoire. Je l'ai donc reconstituée, et assez fidèlement pour pouvoir vous assurer que la différence ne dépasserait pas une dizaine de mots plutôt transposés que changés. Je crois qu'elle pourrait vous servir en cour civile.

Je suis heureux des bonnes nouvelles que Mlle Eva me donne: j'espère que Notre-Dame de Très Saint Rosaire a apporté un peu de forces et de soulagement. Vous avez une bonne intention dans nos messes de chaque

matin.

Je pars demain midi pour le lac Nominique où je servirai de Père Spirituel pour nos étudiants en Philosophie. Je "nous" recommande à vos bonnes prières.

Veuillez saluer nos amis des Trois Rivières. Pour vous, bon Père, je garde toujours mes meilleurs sentiments d'affection et de reconnaissance, car après Dieu, c'est vous que avez eu la plus efficace et la plus bien faisante influence sur ma vie tout entière.

Votre enfant en Jésus et Marie

Eugène Gousie, S.J.

Thursday Morning

Monsieur l'abbé J.H. Béland ptre, curé, Les Trois Rivières

Bien cher Father,

I had not kept the copy of the letter to M. Meunier, but I had written it "with so much heart" that I knew it almost from

memory. I have thus pieced it together, and faithfully enough in order to be able to assure you that the difference would not exceed ten words rather transposed than changed. I believe that it might serve you in civil court.

I'm glad of the good news that Mlle. Eva gives me: I hope that Notre-Dame du Très Saint Rosaire has brought a little bit of strength and relief. You have a good intention in our masses each morning.

I'm leaving tomorrow noon for le lac Nominique where I will serve as Spiritual Father for our students in Philosophy. I recommend us to your good prayers.

Please say hello to our friends des Trois Rivières. For you, good Father, I always keep the best feelings of affection and of gratitude, for after God, it's you who has had the most efficacious and the most beneficial influence on my entire life.

Votre enfant en Jésus et Marie,

Eugène Gousie, S.J.

(\*\*COPY\*\*)

BISHOP'S HOUSE  
30 Fenner Street  
PROVIDENCE, R.I.  
September 3rd, 1929

Rev. J.H. Béland,  
Notre Dame Hospital,  
Central Falls, R.I.

Reverend dear Sir: -

You will please appear in person at the Chancery Office, Providence, Thursday, September 5, 1929, at 10:30 A.M.

Yours in Xto.,

(signed) Wm. A. Hickey

Bishop of Providence

\*\* COPIE \*\*

Central Falls, R.I., 4 Septembre, 1929

A Sa Grandeur, Mgr. Wm.A. Hickey, D.D.,  
Évêque de Providence,  
Rhode Island

Monseigneur:-

J'ai l'honneur d'accuser réception de la vôtre d'hier me demandant d'apparaître en personne à la Chancellerie, demain, le 5 septembre, à 10:30 A.M.

Sur réception de cette lettre, j'ai consulté un de mes médecins qui m'a enjoint de m'abstenir de faire cette visite.

Ma santé, selon eux, s'améliore, mais je dois éviter toute occasion de surexcitation, à cause de son influence sur ma condition nerveuse.

J'ai le regret, la douleur même, de déclarer à Votre Grandeur, que nos dernières entrevues ont toujours été pour moi une source de grand malaise, physique et moral, dû au manque de considération et au peu de charité avec lesquelles Votre Grandeur m'a traité.

Mes médecins conseillent donc, que, dans les circonstances, il est nécessaire que les affaires qui nous concernent tous les deux se fassent par écrit.

Veuillez me croire, Monseigneur,  
Respectueusement vôtre en N.S..

(Signé) J.H. Béland

Central Falls, RI  
27 septembre, 1929Monseigneur A. Curotte, P.A.,  
Rome, Italie

Bien cher Ami:

Ci-inclus, vous trouverez une lettre de mon évêque me demandant de l'aller rencontrer chez lui, ainsi que la réponse que j'ai jugé à propos de lui envoyer.

Je n'ai pas eu aucune nouvelle depuis, ni de lui, ni de vous. Vous pouvez comprendre que je vis toujours dans l'anxiété. Cependant je ne désespère pas puisque les Eminentissimes ne seront de retour qu'en Octobre. En attendant tout est dans le calme le plus pourri.

Je profite de la présente pour vous dire que je n'ai pas retiré de salaire depuis 1927. Est-ce-que j'ai droit de le réclamer? Et dans ce cas veuillez me dire ce qu'il y a à faire.

\*\*COPY\*\*

Central Falls, R.I., Sept. 4, 1929

To His Grace, Mgr. Wm. A. Hickey, D.D.,

Your Grace,

I have the honor to acknowledge receipt of Your letter of yesterday, summoning me to appear in person at the Chancery tomorrow, the 5<sup>th</sup> of September, at 10:30 A.M.

Upon receipt of this letter, I consulted with one of my physicians who strongly recommended me to refrain from making this visit.

My health, according to my physicians, is improving but I must avoid all occasions of stress due to its influence on my nervous condition.

I have the regret – pain even – to declare to His Grace that our last meetings have always been for me a source of great malaise, physical and moral, due to the lack of consideration and the lack of charity with which His Grace has treated me.

Thus my physicians, in these circumstances, advise me that it is necessary that business which concerns us both be done in writing.

Please believe me, Your Grace,  
Respectfully yours in Our Savior,

(Signed) J.H. Béland

Pour maintenir votre courage et vous aider à payer vos dépenses, je vous envoie un chèque de vingt cinq piastres qui pourra peut-être vous être de quelque utilité.

En attendant de vos nouvelles, veuillez croire à sincère amitié, de votre toujours dévoué,

Joseph Hormidas Béland, ptre

Central Falls, RI  
September 27, 1929Monseigneur A. Curotte, P.A.,  
Rome, Italy

Very dear friend,

Here included, you will find a letter from Bishop asking me to meet him at his residence as well as the answer that I judged à propos to send him.

I have not had any news since, neither from him, nor from you. You can understand that I'm still enduring uneasiness. Yet I do not despair since that most high Eminences will only be back in October. Meanwhile (in the meantime) everything is in the most corrupt stillness.

I avail myself at the present moment in order to express to you that I have not gotten a salary since 1927. Do I have the right to demand it? And in that case, please tell me what can be done.

In order to maintain your courage and to help you pay your expenses, I'm sending you a check for twenty-five dollars which might be of some utility for you.

While awaiting your news, please believe in the sincere friendship of you always devoted,

Joseph Hormidas Béland, ptre.

**THE FRANCO AMERICAN CENTRE  
OF THE  
UNIVERSITY OF MAINE**

The University of Maine Office of Franco American Affairs was founded in 1972 by Franco American students and community volunteers. It subsequently became the Franco American Centre.

From the onset, its purpose has been to introduce and integrate the Maine and Regional Franco American Fact in post-secondary academe and in particular the University of Maine.

Given the quasi total absence of a base of knowledge within the University about this nearly one-half of the population of the State of Maine, this effort has sought to develop ways and means of making this population, its identity, its contributions and its history visible on and off campus through seminars, workshops, conferences and media efforts — print and electronic.

The results sought have been the redressing of historical neglect and ignorance by returning to Franco Americans their history, their language and access to full and healthy self realizations. Further, changes within the University's working, in its structure and curriculum are sought in order that those who follow may experience cultural equity, have access to a culturally authentic base of knowledge dealing with French American identity and the contribution of this ethnic group to this society.

**MISSION**

- To be an advocate of the Franco-American Fact at the University of Maine, in the State of Maine and in the region, and
- To provide vehicles for the effective and cognitive expression of a collective, authentic, diversified and effective voice for Franco-Americans, and
- To stimulate the development of academic and non-academic program offerings at the University of Maine and in the state relevant to the history and life experience of this ethnic group and
- To assist and support Franco-Americans in the actualization of their language and culture in the advancement of careers, personal growth and their creative contribution to society, and
- To assist and provide support in the creation and implementation of a concept of pluralism which values, validates and reflects affectively and cognitively the Multicultural Fact in Maine and elsewhere in North America, and
- To assist in the generation and dissemination of knowledge about a major Maine resource — the rich cultural and language diversity of its people.

**LE CENTRE FRANCO AMÉRICAIN DE  
L'UNIVERSITÉ DU MAINE**

Le Bureau des Affaires franco-américains de l'Université du Maine fut fondé en 1972 par des étudiants et des bénévoles de la communauté franco-américaine. Cela devint par conséquent le Centre Franco-Américain.

Dès le départ, son but fut d'introduire et d'intégrer le Fait Franco-Américain du Maine et de la Région dans la formation académique post-secondaire et en particulier à l'Université du Maine.

Étant donné l'absence presque totale d'une base de connaissance à l'intérieur même de l'Université, le Centre Franco-Américain s'efforce d'essayer de développer des moyens pour rendre cette population, son identité, ses contributions et son histoire visible sur et en-dehors du campus à travers des séminaires, des ateliers, des conférences et des efforts médiatiques — imprimé et électronique.

Le résultat espéré est le redressement de la négligence et de l'ignorance historique en retournant aux Franco-Américains leur histoire, leur langue et l'accès à un accomplissement personnel sain et complet. De plus, des changements à l'intérieur de l'académie, dans sa structure et son curriculum sont nécessaires afin que ceux qui nous suivent puisse vivre l'expérience d'une justice culturelle, avoir accès à une base de connaissances culturellement authentique qui miroite l'identité et la contribution de ce groupe ethnique à la société.

**OBJECTIFS:** 1 – D'être l'avocat du Fait Franco-Américain à l'Université du Maine, dans l'État du Maine et dans la région.

2 – D'offrir des véhicules d'expression affective et cognitive d'une voix franco-américaine effective, collective, authentique et diversifiée.

3 – De stimuler le développement des offres de programmes académiques et non-académiques à l'Université du Maine et dans l'État du Maine, relatant l'histoire et l'expérience de la vie de ce groupe ethnique.

4 – D'assister et de supporter les Franco-Américains dans l'actualisation de leur langue et de leur culture dans l'avancement de leurs carrières, de l'accomplissement de leur personne et de leur contribution créative à la société.

5 – D'assister et d'offrir du support dans la création et l'implémentation d'un concept de pluralisme qui valide et reflète effectivement et cognitivement le fait dans le Maine et ailleurs en Amérique du Nord.

6 – D'assister dans la création et la publication de la connaissance à propos d'une ressource importante du Maine — la riche diversité



Université du Maine  
*Le FORUM*  
Centre Franco-Américain  
Orono, ME 04469-5719  
États-Unis

Non-Profit Org.  
U.S. Postage  
PAID  
Orono, Maine  
Permit No. 8



Jim Belanger  
32 Plain Road  
Hollis, NH 03049 USA  
00/00

